

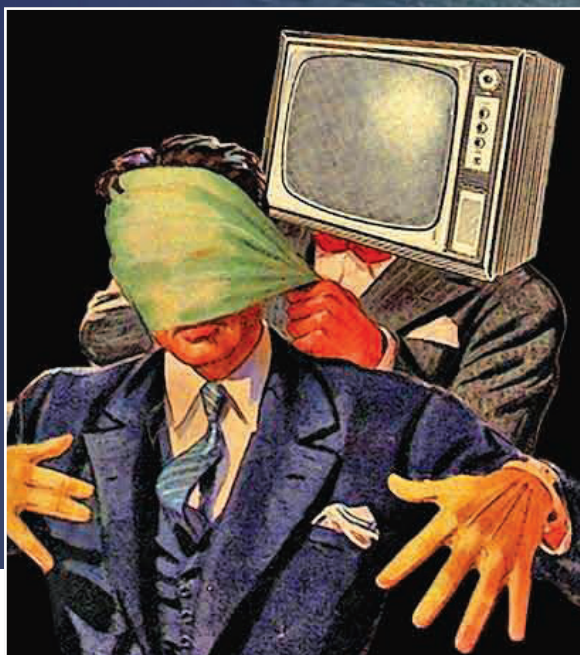
Où va le monde ?

AREZKI DERGUINI

L'INFO SOUS L'ŒIL
INQUISITEUR
DES MÉDIAS

Cultiver le paradoxe et faire fleurir l'imaginaire

MOHAMED BENSALAH



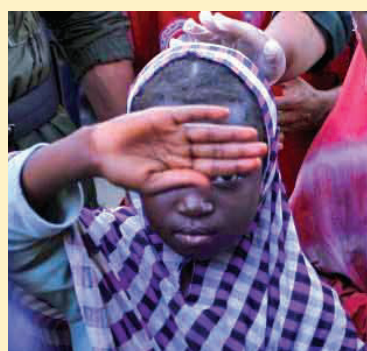
■ De la question
de la gratitude
et de la reconnaissance
du peuple algérien
révolutionnaire
envers ses ami.e.s

MAHMOUD CHABANE



■ Migrants
subsahariens :
entre l'humanité
des uns
et la fermeté
des autres !

CHERIF ALI



■ Livres : il était
une fois...
dans l'Ouest

BELKACEM
AHCENE-DJABALLAH

■ Le poids de la responsabilité

EL YAZID DIB



Enseignement supérieur Un classement national des universités annoncé le 21 mai



R. N.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) a mis en place un classement national des établissements d'enseignement supérieur algériens (CEESA), a annoncé, hier, Mohamed Bouhicha, Directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT), qui était l'invité à la Radio nationale Chaîne 3. «Il existe six classements internationaux dans le monde, et on n'arrivait pas à cerner ces classements parce qu'à chaque fois, ce sont différentes universités algériennes qui arrivent en premier (en Algérie, ndlr). C'est pour ces raisons que nous avons pensé à établir un classement national des établissements de l'enseignement supérieur en Algérie». La première édition du CEESA sera annoncée le 21 mai prochain à l'occasion de «la Semaine de la recherche scientifique». Selon l'intervenant, le classement CEESA est établi sur la base de «critères universellement adoptés». Il s'agit des aspects de pédagogie (enseignement) et de «recherche scientifique». «Ces deux critères sont basés sur 15 indicateurs chacun. Il s'agit d'indicateurs les plus utilisés mondialement». Le troisième critère concerne l'aspect «développement technologique et innovation», basé sur «les brevets, les startups...». Le quatrième critère concerne la «gouvernance», c'est-à-dire «l'existence d'une cellule d'assurance qualité, l'installation des instances prévues par la réglementation...». Le dernier critère concerne «l'ouverture à l'international» (publications auxquelles participent des chercheurs al-

gériens et étrangers...). «Ce sont les cinq piliers sur lesquels s'appuie le ministère de l'Enseignement supérieur, pour mener à bien les opérations de classement», affirme M. Bouhicha, précisant que «ce classement national permettra d'avoir une idée précise sur l'université algérienne, pour son accompagnement vers un classement international». L'objectif est «d'ici 2024, le classement de certaines universités algériennes (sera) dans les tops 500 (mondiaux)». Pour l'intervenant, la valorisation des résultats de la recherche est un pas «important pour un classement à l'international de l'université algérienne». Pour atteindre cet objectif, les efforts des chercheurs ne doivent pas être abandonnés, note encore M. Bouhicha. Pour l'intervenant, la compétence des chercheurs algériens n'est plus à démontrer, citant l'exemple de la crise de la pandémie de coronavirus, où les chercheurs algériens se sont mobilisés pour répondre aux besoins en équipements. Mais, dit-il, «il y a beaucoup de contraintes en matière de valorisation, notamment le tissu industriel qui n'est pas capable de capter les innovations de la recherche». L'intervenant cite d'autres contraintes à la valorisation des résultats de la recherche scientifique, notamment l'aspect «homologation». «Il y a des centres d'homologation et des centres d'essais qui doivent être placés au niveau des départements concernés pour valoriser les produits de la recherche». Selon M. Bouhicha, un accord a été trouvé avec l'organisation patronale CAPC pour qu'une centaine d'entreprises s'engagent dans «le mécanisme des programmes nationaux de recherche».

Fonction publique Réunion le 16 mai de la Confédération des syndicats algériens

M. A.

La Confédération des syndicats algériens (CSA) doit se réunir ce 16 mai. Les syndicats autonomes représentant différents secteurs, regroupés au sein de cette confédération, envisagent de débattre des revendications essentielles qui préoccupent les travailleurs de la fonction publique. Notamment la question relative à la préservation du pouvoir d'achat des fonctionnaires et la nécessité de revoir à la hausse le point indiciaire, a-t-on appris auprès du porte-parole de l'Union nationale des professionnels de l'éducation et de

la formation (Unpef), Abdelouahab Lamri Zegar. Sachant que les membres du bureau national de l'Unpef tiennent une réunion au sein de leur siège respectif, depuis hier, pour débattre et analyser les derniers développements dans le domaine syndical et éducatif.

Le porte-parole de l'Unpef a précisé que cette réunion a été organisée pour traiter les questions internes du syndicat et des questions d'ordre organisationnel.

En soulignant que le volet consacré aux revendications sera débattu lors de la réunion qui sera tenue par les membres de la CSA, prévue le 16 mai prochain. Il sera

probablement question de faire une évaluation sur le mouvement de grève déclenché les 26 et 27 avril dernier, à l'appel des syndicats représentant les fonctionnaires, notamment ceux de l'éducation et de la santé. Les syndicats vont ainsi décortiquer et analyser toutes les données relatives à cette grève et aussi la question des revendications. Pour rappel, les syndicats initiateurs de cette grève exigent une révision de la valeur du point indiciaire de 45 à 100 DA, ainsi que la révision du régime indemnitaire. Ils revendiquent, en outre, la mise en place d'un observatoire national du pouvoir d'achat.

ANALYSE

Abdelkrim Zerkouri

Que dire en Afrique si dans des pays européens on commence,

maintenant, à appréhender une période de sécheresse et un déficit en eau ? En France, le risque de sécheresse est très élevé à travers plusieurs régions en raison d'une faible pluviométrie, selon des météorologistes. En Algérie, on annonce que le taux de remplissage des barrages à l'échelle nationale est de 44,52%. Dans les régions de l'ouest du pays, les barrages ont atteint 26%, celles du centre 24%, et celles de l'est 61%, selon l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT). Une faible pluviométrie conduit irréparablement à un faible taux de remplissage des barrages, plus marqué au centre et à l'ouest du pays, où l'on peut qualifier la situation d'apocalyptique, surtout si on tient compte de la soustraction du taux d'envasement qui peut atteindre jusqu'à 13% de vase au niveau de certains barrages. Mais, on ne s'inquiète de rien ! Un responsable de l'ANBT parle même sur un air tranquilisant d'un taux de remplissage des barrages «moyennement acceptable».

Cela veut-il dire qu'on ne doit pas s'inquiéter au sujet d'un déficit en eau durant la saison des grandes chaleurs, et qu'on peut garantir un approvisionnement régulier des foyers en eau potable avec des barrages remplis à 12 et 14%, en enlevant entre 10 et 13% de vase, de leur capacité ? Est-il trop tôt pour parler de sécheresse ? Pourtant les chiffres ne trompent pas, avec un taux de remplissage de 24% des barrages situés

Un été difficile à l'horizon ?

au centre du pays, on risque de vivre un été des plus difficiles en matière d'alimentation des foyers en

eau potable. Pourquoi ne pas se l'avouer maintenant et chercher rapidement à mettre en place des solutions adéquates, comme le recours au dessalement de l'eau de mer, une solution préconisée l'été dernier par les plus hautes autorités du pays, ainsi qu'à mettre en œuvre une campagne de sensibilisation en direction de la population pour éviter tout gaspillage d'eau et les préparer psychologiquement au rationnement de la distribution d'eau ?

La vérité doit être dévoilée, d'autant que ce n'est la faute ni de X ni de Y, c'est le ciel qui n'a pas été clément malgré les nombreuses prières de l'istisqa pour conjurer la sécheresse. Ne pas dire la vérité conduirait à induire en erreur le gouvernement et surprendre la population par le calvaire des robinets à sec. Aussi, il est à prévoir que ces conditions climatiques ne manqueraient pas d'avoir un impact négatif sur l'agriculture, la culture des céréales, surtout, très dépendante de la pluviométrie et qui souffre encore, malheureusement, d'un manque de développement des systèmes d'irrigation d'appoint. Et, cela n'est guère rassurant sur le plan de la sécurité alimentaire, notamment dans un environnement mondial fortement impacté par le conflit en Ukraine. Risques de déficit en eau et de réduction de la productivité des cultures associée aux signes de chaleur et de sécheresse, un été difficile qui se profile à l'horizon ?

Chanegriha reçoit le Directeur général de l'Etat-Major militaire international de l'OTAN

Le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu mercredi le Général de Corps d'Armée, Hans-Werner Weirmann, Directeur général de l'Etat-Major militaire international de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), qui effectue une visite officielle de deux jours en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'ANP, a reçu, ce mercredi matin du 11 mai 2022, au siège de l'Etat-Major de l'ANP, au ministère de la Défense nationale, le Général de Corps d'Armée, Hans-Werner Weirmann, Directeur Général de l'Etat-major militaire international de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), qui effectue une visite officielle de deux jours en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire», précise la même source.

La cérémonie a été entamée par le salut au

drapeau national, et un salut militaire adressé au Chef de la délégation hôte par les formations des différentes forces de l'ANP.

Ont pris part à cette cérémonie «les Commandants de Forces, les Chefs des Départements et des Directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'ANP, ainsi que les membres de la délégation militaire de l'OTAN», ajoute la même source.

Après avoir souhaité la bienvenue à la délégation hôte, le Général de Corps d'Armée a souligné que cette visite «permettra aux deux parties de mieux cerner les défis sécuritaires prévalant, et de construire une vision commune, à même de prémunir davantage la région des dangers d'insécurité, affirmant que l'Algérie a toujours appuyé les initiatives de la communauté internationale, et ce, dans le respect du droit international et des décisions onusiennes».

«Votre visite traduit l'intérêt accordé par l'OTAN à notre région, et démontre ainsi l'importance que votre organisation confère aux efforts consentis sur le plan régional dans le

domaine de la sécurité et de la stabilité des pays de la rive sud de la Méditerranée», a-t-il affirmé, relevant qu'il est clair que la compréhension mutuelle des questions actuelles permettra aux deux parties de mieux cerner les défis sécuritaires auxquels sont confrontés les pays de notre région, et aboutira certainement à la construction d'une vision commune, à même de prémunir davantage notre région des dangers de la division et de l'état d'insécurité». «Je voudrais également assurer que mon pays a toujours appuyé les initiatives de la communauté internationale d'aide et de soutien, visant à asseoir la stabilité politique et à développer la région, dans le respect du droit international et des décisions onusiennes», a-t-il ajouté. Le Général de Corps d'Armée a également assuré que «l'Algérie, malgré la politique de neutralité qu'elle adopte sur le plan international et son souci de s'exclure de toute tension, continuera de coopérer avec tous ses partenaires dans le cadre de ses intérêts nationaux et de ses principes immuables». «Sur le plan international, l'Algérie continue

d'adopter une politique de neutralité et veille à s'exclure des tensions qui opposent les différentes parties», a-t-il précisé. «En contrepartie et tout en condamnant la politique de deux poids deux mesures, que la communauté internationale emploie actuellement dans le traitement des questions des peuples opprimés, l'Algérie continuera, à l'instar des autres Etats du monde, de coopérer avec ses alliés et ses partenaires dans le cadre de ses intérêts nationaux et de ses principes immuables», a expliqué le Chef d'Etat-Major de l'ANP.

A son tour, le Général de Corps d'Armée Hans-Werner Weirmann a salué «le rôle pivot que joue l'Algérie dans la préservation de la sécurité et de la stabilité dans la région, en apportant son aide et assistance dans différents domaines aux pays du voisinage, tout en les accompagnant dans le règlement de leur situation sécuritaire».

A l'issue, le Directeur Général de l'Etat-major Militaire International de l'OTAN a signé le livre d'or de l'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, conclut le communiqué.

<div>Le Quotidien <i>D'ORAN</i></div> <div>Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA</div>	<div>Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU</div>	<div>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15</div>	<div>Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction: 041.23.25.20</div> <div>Imp. : Oran : imprimerie «Le Quotidien d'Oran» Alger : imprimerie «Le Quotidien d'Oran» Constantine : S.I.E.</div>	<div>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr</div>	
				<div>Rédaction Algéroise Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57 Pub Tél.: 021. 64.96.44</div>	<div>Rédaction Constantinoise Tél. : 031.92.12.11 Fax : 031.92.12.22</div>
				<div>Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE</div>	

Propagation de nouvelles maladies chez les enfants Une spécialiste tire la sonnette d'alarme

«La propagation de la maladie des glandes endocriniennes chez les enfants est un phénomène effrayant», constate le Dr Rouabah Nadhira, spécialiste en endocrinologie pédiatrique et maître de conférences au CHU de Sétif.



A. Z.

Révéland dans ce sillage, lors d'un entretien avec Radio Sétif, que «malheureusement, nous recevons jusqu'à 80 cas de pathologie endocrinienne par semaine, et c'est dangereux».

Lors de cette intervention sur les ondes de Radio Sétif, en marge du 14^e Forum national de pédiatrie, qui a pour thème «les maladies endocriniennes et le diabète chez les enfants», la spécialiste en endocrinologie pédiatrique a tiré la sonnette d'alarme à propos de cette maladie, «qui cause un retard de croissance chez les enfants, notamment en terme de taille, dû au manque d'hormone de croissance par l'hypophyse et rend l'enfant toujours petit». «On peut le constater quand on le compare avec les autres enfants du même âge, on constate qu'il est petit par rapport à son âge et à ses amis», a-t-elle indiqué. Ajoutant que «la raison peut aussi être génétique en raison de la présence d'une maladie osseuse dans la famille, et ici il n'y a pas de traitement pour ces cas». Précisant dans ce sens que «les glandes endocrines chez les enfants sécrètent

des hormones importantes pour la santé humaine». Conseillant, dans cette situation, qu'«il est nécessaire de commencer le traitement et de fournir des médicaments pour stimuler l'hypophyse, et il est très important de commencer le traitement tôt».

La spécialiste affirme dans ce cadre que «l'une des maladies les plus courantes enregistrée récemment est la maladie thyroïdienne chez les nouveau-nés et les enfants». Etayant son constat, elle souligne que «chaque semaine dans le seul hôpital de Sétif, on découvre une vingtaine de cas de 20 enfants atteints de thyroïde». Concernant les symptômes de cette maladie, elle relève que l'enfant ne grandit pas, cesse de grandir, obésité, manque de concentration, dort à l'école, fatigue et échec permanent et aime beaucoup dormir. Non sans mettre en garde que «la glande thyroïde affecte directement les artères et les vaisseaux du cœur». Selon la spécialiste, les polluants et l'alimentation quotidienne sont une des principales raisons de la propagation des maladies endocriniennes. «Alors méfiez-vous des mauvaises habitudes alimentaires», a-t-elle prévenu.

Justice Tayeb Louh et Kouninef condamnés à deux ans de prison ferme

La Cour d'Alger a condamné, mercredi, l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh à deux ans de prison ferme pour abus de fonction, trafic d'influence et entrave au bon fonctionnement de la justice.

L'homme d'affaires Tarek-Noah Kouninef a été condamné, quant à lui, à la même peine, alors que l'ancien ins-

pecteur général du ministère de la Justice, Tayeb Benhachem a écopé d'une peine de 18 mois de prison avec sursis.

Le Procureur général près la Cour d'Alger avait requis la semaine passée une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre des trois accusés, avec confiscation de tous les biens et comptes bancaires saisis dans le cadre de cette affaire.

ANP Six éléments de soutien aux terroristes arrêtés en une semaine

Six (06) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la semaine dernière, selon un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 6 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national», souligne le bilan.

Selon la même source, «des tentatives d'introduction de quantités de drogues à travers les frontières avec le Maroc, s'élevant à 3 quintaux et 88 kilogrammes de kif traité» ont été déjouées par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires, qui ont arrêté également 15 narcotrafiquants durant

cette période allant du 4 au 10 mai 2022.

«Dix-neuf (19) autres narcotrafiquants ont été arrêtés en leur possession 154 kilogrammes de la même substance ainsi que 73.886 comprimés psychotropes lors de diverses opérations exécutées à travers les autres Régions militaires», dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays», ajoute le bilan.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP «ont intercepté 178 individus et saisi 15 véhicules, 221 groupes électrogènes, 123 marteaux piqueurs, des quantités d'explosifs, des outils de détonation et des équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, alors que 8 autres individus ont été appréhendés».

A In Aménas, El-Oued, Biskra, Batna et Tamanrasset, «un (01) pistolet mitrailleur de type Kala-

chnikov, 6 fusils de chasse, 2 pistolets automatiques, 33000 paquets de tabacs et 10500 unités de diverses boissons ont été saisis».

De même, les Garde-frontières «ont déjoué des tentatives de contrebande de quantités de carburants s'élevant à 6327 litres à Tébessa, El-Tarf et Souk Ahras».

Dans un autre contexte, les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 172 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 86 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national».

Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP ont abouti à «des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», souligne la même source.

Raïna Raïkoum

Par Amine Bouali

Est-ce que nous prenons bien soin de notre pays ?

Les citoyens algériens ont tendance à tenir pour responsables leurs gouvernants de tous les maux dont souffre leur pays, mais ils occultent volontiers leur part de responsabilité. Il est vrai que la responsabilité des seconds nommés est déterminante car ils sont censés tracer le chemin et montrer l'exemple à suivre aux premiers. Mais est-ce que nous autres citoyens lambdas, citoyens de base, sommes-nous toujours irréprochables, accomplissons toujours notre devoir et prenons bien soin de notre pays ?

Cette interrogation, formulée de cette manière directe, peut paraître biaisée et même injuste, car la marge de manœuvre dont dispose un citoyen ordinaire pour influencer positivement sur une situation de nature globale et complexe est limitée, mais elle n'est jamais égale à zéro ni sans effets : tous les petits efforts solitaires qui vont dans le sens du bien commun, une fois additionnés, sont capables de déplacer des montagnes,

peuvent transformer à la longue une société, cimenter une nation autour d'un grand dessein collectif.

Oui, posons-nous franchement la question : est-ce que nous

prenons bien soin de notre patrie, est-ce que nous l'aimons vraiment et est-ce que nous veillerons sur elle quoi qu'il arrive ? Récemment, quelqu'un nous a confié qu'au moment du retour d'un pique-nique en bord de mer avec des amis, et parce qu'il tenait à ramasser les restes du repas qu'ils venaient de consommer, avec l'intention de les jeter plus tard dans la poubelle la plus proche, il eut droit à cette remarque cynique de la part d'un de ses compagnons d'excursion qui piaffait d'impatience : «Stp, laisse cet endroit aussi sale que tu l'as trouvé!». Imaginons le champ des possibles et les perspectives que ce dernier aurait ouverts s'il lui avait dit plutôt (en même temps que des millions et des millions d'Algériens) : «Oui, rendons cet endroit beaucoup plus propre que nous l'avons trouvé!»

Constantine Collision entre un bus de travailleurs et un camion, 13 blessés

Treize (13) personnes ont été blessées, mercredi, dans une collision entre un bus de transport des travailleurs et un petit camion, survenu sur le territoire de la commune d'El Khroub (Sud-Ouest de Constantine), a-t-on appris auprès de la Direction de la Protection civile (DPC).

L'accident s'est produit sur la RN 20, reliant les wilayas de Constantine et Guelma, à la sortie de la localité d'El Khroub, plus exactement à proximité du

rond-point menant vers la zone industrielle El Tarf de la commune d'Ibn Badis, a indiqué à l'APS le responsable de la cellule de communication de la DPC, le capitaine Abderrahmane Lagraâ.

L'accident a provoqué des blessures de divers degrés à 13 personnes de sexe masculin, âgés entre 26 et 50 ans, a-t-il souligné.

M. Lagraâ a ajouté que les blessés ont été évacués à l'établissement public hospitalier Mohamed Boudiaf de la même commune,

après avoir bénéficié des premiers secours, prodigués sur place par des médecins pompiers.

Des moyens humains et matériels importants, dont 17 agents de la Protection civile, 3 ambulances et un camion anti-incendie ont été mobilisés lors de cette intervention d'urgence, a-t-on indiqué.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Coronavirus : 2 nouveaux cas

Deux (2) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19) et deux (2) cas guéris ont été enregistrés, alors qu'aucun cas de décès n'a été déploré ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué mercredi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 265.806,

celui des décès demeure inchangé, soit 6875 cas, alors que le nombre total des patients guéris passe à 178.368 cas.

Par ailleurs, aucun patient n'est actuellement en soins intensifs, ajoute la même source, notant que 46 wilayas n'ont enregistré aucun cas.

Où va le monde ?

Par Arezki Derguini

1re partie

Il se dirige apparemment vers une guerre de tranchées. Les États-Unis d'Amérique voyant perdue la compétition économique et partiellement celle morale qui l'accompagne, ils ne peuvent plus compter que sur leur supériorité technologique et militaire pour triompher. Quelles dispositions la société algérienne que la guerre de libération a mise dans le camp adverse doit-elle développer pour faire face ? Elle devra renforcer ses arrières probablement, ses contrepouvoirs. Contrepouvoirs dont on a pris l'habitude de parler de ceux internes, mais pas du tout de ceux externes. Les crises économiques et écologiques actuelles et à venir exposent une partie importante des sociétés occidentales au défaitisme et au pessimisme. Leurs mythes les lâchent, leur compétitivité industrielle recule. Elles ont besoin d'un réarmement. Il importe qu'elles rappellent et se rappellent leur supériorité morale, intellectuelle et technologique face aux rivaux qui les menacent de déclassement, aux vagues de populations qui menacent de les submerger. Elles ne le peuvent plus dans que la guerre. Il faut se rappeler que l'on ne gagne plus la guerre militairement, comme lorsque la société vaincue se mettait sous l'autorité de l'armée du vainqueur, mais politiquement, lorsque l'on gagne l'adhésion de la société. L'Ukraine qu'elles arment aujourd'hui contre la Russie est donc un bon champ de bataille, ou demain Taiwan contre la Chine. Pour les sociétés dominées, la défense restera la meilleure stratégie. En engageant peu de forces dans le combat, on assure le moins de pertes. Mais les sociétés dominées ne choisissent pas toujours la défense qu'elles veulent, elles n'en choisissent ni le lieu ni l'heure : quand elles sont prises dans la guerre, comme disent les Chinois, elles l'ont déjà perdue. La guerre n'est pas simplement militaire, il faut savoir où elle commence et où elle finit. La société doit donc développer des dispositions qui lui permettent de passer rapidement d'un état de paix à un état de guerre et inversement. Et cela concerne en particulier la frontière, les échanges entre la société civile, au sens large, et la société militaire.

Dans un récent livre, Yascha Mounk plaide pour une grande expérience qui conduirait les démocraties dont la plupart ont été fondées autour d'une conception monoethnique et monoculturelle d'elles-mêmes à des démocraties de conception multiculturelles et multiethniques : « Nous voilà partis pour une grande expérience, la construction de démocraties multiethniques très diverses, qui passeront l'épreuve du temps et, espérons-le, traiteront équitablement tous leurs citoyens. Cette grande expérience est l'entreprise la plus importante de notre époque. Elle a démarré sans expérimentateur, en l'absence de toute volonté délibérée. Aucun consensus n'existe sur le genre de règles ou d'institutions qui pourraient la faire aboutir. » Il parie sur une progression du principe de l'égalité dans le prolongement des tendances passées : « L'incroyable différence qu'on constate entre les droits et les possibilités dont jouissent aujourd'hui les Afro-Américains, comparés à leur situation d'il y a cinquante ou cent ans, est le témoin de la faculté des démocraties, même les plus imparfaites, à se réinventer. ... En dépit des ombres du passé, la plupart des démocraties font de réels progrès pour intégrer leur diversité dans la conception qu'elles se font d'elles-mêmes ». Aussi fait-il appel aux optimistes de tempérament : « Ignorer que nos démocraties ont désespérément besoin de s'améliorer relèverait de l'optimisme béat, mais nous tenir pour incapables de tirer parti des progrès de ces cinquante dernières années ou condamnés, quoi que nous fassions, à rester à jamais définis par le racisme et l'exclusion, voilà qui relèverait d'un cynisme plus ignorant encore. Le chemin de la grande expérience vers le succès sera cahoteux, mais le coût de l'échec serait bien trop élevé pour que nous nous contentions de demi-mesures ou que nous abandonnions la course à mi-parcours. »^[1] À quel coût faut-il penser, du point de vue des Américains du nord, des Européens ou de l'humanité ?

HISTOIRE FLÉCHÉE, MAIS BRISÉE

En vérité, Yascha Mounk se bat pour que ne meure pas le mythe de l'histoire comme progrès qui a assis la domination de la modernité occidentale. Les USA ne succomberont pas à l'histoire européenne et resteront le modèle pour l'humanité, l'histoire ne cessera pas d'être progrès. J'ai envie de l'associer à cet autre optimiste, Elon Musk qui se bat pour prolonger la trajectoire industrielle actuelle. Deux entre-

preneurs, l'un idéologue et l'autre global (idéologique, économique et militaire), l'un qui s'adresse aux terrestres qui sont tentés par le pessimisme face à l'accroissement des inégalités et à la menace d'austérité, l'autre aux terriens qui ont tendance à faire sécession, mais sans franchement regarder l'avenir. L'un porté par un cours des choses actuel qui s'essouffle, qu'il faut vivifier, qui veut lui donner des leaders, l'autre qui doit fournir des troupes, une galerie. Derrière Elon Musk, il y a en vérité le complexe militaro-industriel américain.

Tous deux se battent pour une histoire fléchée positivement, laissant croire qu'elle pourrait concerner l'ensemble de la société multiculturelle. La question est : importe-t-il de savoir quelle partie de l'humanité concernera cette histoire fléchée positivement ou pas ? Faudra-t-il préserver une telle flèche du temps quoi qu'il en coûte pour la partie de l'humanité qui en a la capacité ? Qu'en coûtera-t-il pour le reste de l'humanité abandonnée par le progrès technologique ? Une nation imposera-t-elle, par la destruction et la guerre, sa supériorité technologique au reste de l'humanité ? De ce point de vue la Russie, en Syrie et en Ukraine, est une caricature de l'Occident. Car si le cours de l'histoire n'est pas conforme aux dispositions de l'humanité encore sous le règne des mythes des Lumières occidentales (progrès infini, domination de la nature), s'il s'avère fléché négativement au contraire des dispositions humaines, si les individus se retrouvent « ramant » à contre-courant sans y être préparé, les « noyades » risquent d'être nombreuses. La dualisation des sociétés et du monde ne peut que s'aggraver. À moins que l'humanité revienne de l'illusion du progrès infini, refuse de s'engager dans une guerre des riches contre les pauvres.

Si l'on doit attribuer un mérite à Elon Musk, outre le fait d'être intelligent, juif, d'origine sud-africaine par le père et canadienne par la mère, c'est celui de voir les forces en jeu dans le cours actuel des choses et de travailler à renforcer certaines d'entre elles, lui permettant de « défier la science » pour faire sensation en s'appuyant sur des forces actives, mais discrètes, en conscientisant, mobilisant d'autres insuffisamment conscientes d'elles-mêmes et insuffisamment agressives, mais prêtes à ne regarder qu'en avant parce qu'ayant trop à perdre en ralentissant le pas. Les sociétés aiment ce genre de guerrier. « Si le citoyen Musk aspire à un État minimum, l'entrepreneur Musk, lui, excelle à composer avec les pouvoirs publics. Pour obtenir de l'argent tout d'abord. Le ministère américain de la Défense a été le premier client de SpaceX. La Nasa a sauvé l'entreprise en 2008 avec son premier contrat de ravitaillement de la Station spatiale internationale. Et l'agence publique américaine a ouvert à l'opérateur privé son site de lancement de Cap Canaveral. Pour profiter des réglementations ensuite. ... »^[2] J'ai envie de le nommer le Chinois des USA pour son intelligence du monde et l'anti-Chinois pour son libertarianisme. À la différence de la Chine à propos de Jack Ma, les USA sont allés le chercher en Afrique du Sud.

Dans la « grande expérience » de Yascha Mounk qui devrait permettre aux sociétés démocratiques de se concevoir et de se réaliser comme multiethnique et multiculturelle, où il oppose les pessimistes et les optimistes quant à la progression de l'égalité et de la justice, il s'agit de convaincre ceux qui commencent à douter, mais voudraient croire, soit les membres de la classe moyenne supérieure menacés de déclassement et la classe moyenne inférieure désireuse de progression. Il laisse la classe supérieure qui est attachée au progrès technologique, la classe moyenne supérieure qui persiste à vouloir le rester, à Elon Musk. C'est que l'optimisme que nourrissaient les mythes des Lumières occidentales commence à s'effriter. L'histoire bégaie, elle hésite à confirmer la loi du progrès continu, la soumission de la nature à des lois objectives et du destin des humains à leur volonté^[3]. Il se corrompt par le bas, le pessimisme gagne les classes inférieures, qui ne font plus confiance au marché et demandent une répartition autoritaire des ressources qui ne va pas sans conflits.

Il faut être populistes si nécessaire, aller directement au peuple, mais être enthousiastes, croire au progrès en général à nouveau, pour conquérir le cosmos. On évitera de traiter de « populistes » les entreprises globales qui effacent toutes les intermédiaisons. On ne traitera pas de même le président français Macron, qui ni de gauche, ni de droite sape les structures de médiations politiques traditionnelles. Il faut aussi défendre plus fermement et plus intelligemment le « solutionnisme technologique »^[4] et aller en guerre si nécessaire contre ceux qui se dressent contre le cours de l'histoire dirigé par le progrès technologique. Les USA viennent d'ajouter à la peur occidentale la menace militaire russe à la menace économique chinoise. Il faut maintenant à l'Occident défendre sa position dans le monde, s'attacher à sa



suprématie militaire et par conséquent au progrès technologique. La guerre vient au secours du mythe du progrès qui s'effrite. Elle soude l'Occident autour de « sa » valeur de liberté. La lutte pour la liberté, la lutte pour la défense de l'hégémonie occidentale (et la survie de la Russie), surclasse la lutte pour la préservation de l'humanité et de son habitat. Les classes moyennes ont besoin de croire que leur destin est celui des classes supérieures et non celui des classes inférieures et surtout qu'elles n'appartiennent pas à une société déclinante. Elles avaient besoin d'être protégées du déclassement, mais ne voulaient pas de sobriété énergétique, voilà que la guerre qui menace la sécurité de leur mode de vie, ne leur laisse pas le choix. Il n'y a plus à réfléchir. *On peut bien décliner, mais non cesser de dominer pour être dominé*^[5]. Cela pourra se faire (décliner, mais préserver sa position) par la guerre et cela d'une pierre deux coups : d'un côté, imposer la sobriété énergétique aux Européens avec le boycott des exportations d'énergie russe, la décroissance aux Américains avec la stagflation^[6], et de l'autre, mettre en place une division du travail industrielle et militaire entre les États-Unis et ses alliés, profitable à la puissance militaire occidentale : aux USA les forces planétaires et aux alliés, les forces locales^[7]. Les USA ne se détournent donc pas de l'Europe, de l'Asie ou du Moyen-Orient, ils se construisent comme force planétaire et aident leurs alliés à construire les forces locales d'appoint.

Il faut se rappeler la violence « sans état d'âme » de l'Occident au cours du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e, convaincu de son indiscutable différence et supériorité pour ressentir ce que la différence signifie aujourd'hui^[8]. Il ne se dira plus que l'on part en guerre pour un coup d'éventail. La distinction entre progressistes, ceux portés par l'histoire, et les réactionnaires, ceux condamnés par l'histoire, commence à se brouiller. Les progressistes partisans du progrès technologique deviennent les réactionnaires du progrès social et humain, les réactionnaires du progrès technologique (tels les luddites du début du XIX^e siècle) deviennent les progressistes partisans du progrès social et humain. Le progrès technologique qui ne se diffuse plus suffisamment ne se confond plus avec le progrès matériel ; celui-ci ne se confond plus avec le bien-être et le progrès social, il est mal réparti et sa consommation nuit. Le progrès technologique se dissocie du progrès social. Il reste que de telles dissociations ne sont pas, ne seront pas égales sur toute la planète. -

Les menaces de crises économique et écologique ne suffisent pas à modifier les habitudes des sociétés. Elles ne suffisent pas à les engager, à les mettre à l'heure du monde. Les chocs extérieurs, les guerres autorisent des transformations que les sociétés n'auraient pas tolérées autrement. Quand l'état d'une société se détériore, il importe qu'il se dégrade moins que celui de la société voisine. La Russie sera sans aucun doute l'instrument d'une telle politique de transformation autoritaire orchestré

par les USA, l'instrument d'une nouvelle victoire du néolibéralisme. Jusqu'à quand ?

Il faut penser à ce que représente la Russie pour l'Occident : cherchant sa place dans une Europe qui la craint, ses excès mettent à jour les impasses de celle-ci. Elle va à ses extrêmes dans l'espoir de faire sa place. La Russie est européenne, mais rivale. Seulement plus étatiste, encore engoncée dans des propensions impériales. C'est elle qui a adopté le socialisme que l'Europe de l'Ouest a inventé, mais n'a pas su appliquer. Le vaste continent qu'elle représente, riches en ressources naturelles, mais faiblement peuplé sur la plus grande partie de son territoire, a ensuite adopté le marché, pour encore être la victime. La leçon que tirera la Chine du gouvernement de Poutine, pourra-t-elle être dissemblable de celle qu'elle a tirée des gouvernements d'Eltsine et de Gorbatchev ? Le monde n'a pas tort quand il condamne à la fois la Russie et l'Occident, l'agression de l'Ukraine par la Russie et les sanctions économiques occidentales. La Chine se serait attaquée au problème ukrainien à sa naissance s'il en était un, avant 2014 et non en 2022. Comme elle l'a fait avec la place Tian'anmen d'abord, Hong Kong ensuite. Elle fera différemment avec Taiwan. Du point de vue de la Chine, la Russie a encore perdu la guerre que lui mènent les USA. Ils ont divisé l'Europe en fragilisant les rapports de la Russie avec l'Europe et l'Allemagne en particulier et ils ont confirmé une division du travail militaire, et donc industrielle, avec leurs alliés. Mais les USA doivent prendre garde à la défection de leurs fronts arrière.

On ne parle pas de l'effet des sanctions économiques sur les sociétés occidentales, de la remise en ordre qu'elles peuvent et doivent engager à l'occasion. Pour ce qui apparaît aujourd'hui, l'Europe et la Chine seraient plus affectées que les USA, à moins que la stagflation n'y soit qu'à ses débuts. La sobriété énergétique va-t-elle devenir une opportunité ? La décroissance occidentale sera-t-elle acceptée ? Ce qui est sûr c'est que la guerre ne préfigure pas une croissance mondiale autrement partagée *between the West and the Rest*.

A suivre...

Notes :

^[1] *La grande expérience. Les démocraties à l'épreuve de la diversité*. Éditions de l'Observatoire. 2022. Il est l'auteur d'un best-seller précédent, *le peuple contre la démocratie*. Humensis, 2018. Dans cet ouvrage qui est comme le second volet du premier, il engage le combat contre les « populistes ».

^[2] « *Elon Musk, l'homme qui voulait sauver l'humanité, la planète et la démocratie* », les Échos du 03.05.2022.

^[3] La cosmologie occidentale du naturalisme (Ph. Descola) qui sépare nature et société.

^[4] Courant de pensée originaire de la Silicon Valley qui souligne la capacité des nouvelles technologies à résoudre les grands problèmes du monde, comme la maladie, la pollution, la faim ou la criminalité.

L'info sous l'œil inquisiteur des médias Cultiver le paradoxe et faire fleurir l'imaginaire

Tentons une observation aérienne du champ de bataille médiatique actuel et essayons de nous interroger sur les bouleversements en cours dans le monde de l'information afin de trouver des réponses pertinentes et appropriées sur les enjeux et stratégies en action.

Par Mohamed Bensalah

L'autre centre d'intérêt à explorer qui nous semble tout autant essentiel est celui relatif au nécessaire diagnostic à établir sur la crise médiatique endémique qui perdure au sein de la société civile et cela, malgré le dynamisme et les efforts incessants de certaines élites. Précisons tout d'abord une chose : l'information dont il est question aujourd'hui ne se limite pas au seul flux politique exogène occidental. Elle est polymorphe et concerne toutes les latitudes et plus particulièrement les contrées sevrées de savoir, de culture et assoiffées de nouvelles de toutes natures, écrites, audiovisuelles, cinématographiques et informationnelles. Premier constat : les moyens de communication amplifient et déforment trop souvent les événements. Ils servent donc de véhicule à la propagande de toute nature. Ce débat, toujours d'actualité, déroute parfois une opinion publique inquiète et fatiguée par des années d'instabilité chronique, de violence sans fin. Face aux médias, une déprime généralisée se manifeste, liée à la situation sociopolitique et économique délétère qui confine à la paupérisation de très larges couches de la population frappées de plein fouet par les nouvelles catastrophes enregistrées ici et là : pandémie, chômage, pouvoir d'achat en baisse auxquels s'ajoute un risque de guerre généralisée comme vient de l'annoncer Poutine ce 9 mai. Les grands shows médiatiques autour de tous ces thèmes, et plus particulièrement ceux relatifs à l'immigration, à l'islam, au port du voile, du burkini et que sais-je encore, jettent de l'huile sur le feu et polluent les esprits à coup de mensonges éhontés et d'amalgames transformés en véritables fonds de commerce. A l'aune de la bêtise, une religion de paix et de respect est fanatisée et diabolisée à l'extrême par des aventuriers ignorants, de la trempe d'un machiavélique Zemmour ou encore d'une diabolique Le Pen, monstres précheurs de haine qui squattent tous les studios pour incruster dans les cerveaux et les mémoires leur venin. Peut-on rester insensible aux agressions permanentes caractérisées, amplifiées par les médias ? Est-il impossible de dénoncer l'impudence totalitaire et la propagande rétrograde diligentée via les canaux des Bolloré et consort ? Il existe de brillants causeurs et des polémistes redoutables mais, ils ne sont pas toujours les bienvenus dans les salles de rédactions. Les maux et les affaires ne vont pas toujours ensemble. Que peuvent les Apathie et autres grandes plumes reconnaissables à la forme, au style et surtout à l'honnêteté de leurs interventions ? Que peuvent-ils face aux magnats qui monopolisent tous les secteurs des médias (écrits, audiovisuel, télé, vidéos, numérique, radios, édition...) ? La galaxie Bolloré qui s'est accaparée de tous les secteurs exerce partout sa loi en veillant au grain (1). L'avalanche de faux dévots sans foi ni loi qui l'accompagne parasitent, sans haine dissimulée, tous les débats. La finance omniprésente dans tous les secteurs permet aux médias de se métamorphoser en puissance politique et aux éditorialistes de s'autoproclamer penseurs en s'accaparant, de manière active, les rênes des débats politiques. Notre chronique aujourd'hui, ne pouvant accueillir tous les acteurs de ce vaste domaine d'intervention, nos propos se limiteront à quelques Narcisse à l'égo surdimensionné qui se prétendent « spécialistes de l'info ». Parmi ces experts en lavage de cerveau médiatique, grands donneurs de leçons, Pascal Praud, devenu vedette par la bonne grâce d'un Bolloré, Sonia Mabrouk grande manipulatrice aux allures de star du discours sémantique et celui qui voulait devenir grand reporter et dont l'image sulfureuse lui a valu de profondes inimitiés. Ardent défenseur

de Zemmour, il intervient toujours sur « Europe 1 » et sur « Direct 8 », dans « Morandini », une émission qui porte son nom. Tous ces agents et complices du magnat de la presse sévissent encore en tenant le haut du pavé pour glorifier et promouvoir les Eric Zemmour et consorts. Si aucun d'entre eux n'ignore l'efficacité de la communication pour charmer et séduire, ils ne sont pas sans ignorer qu'un flot ininterrompu d'images mène vers la surinformation qui provoque irrémédiablement la désinformation. Malgré toutes les attentions à son égard, les 7% de supporters ne sont plus en mesure de parler de victoire. Cette ambiguïté croissante, ce mélange de genres témoignent de grandes fautes médiatiques.

LES MAGNATS DES MÉDIAS FACE AUX PROFESSIONNELS SÉRIEUX

Patrick poivre D'Arvor (PPDA super-star) en a fait les frais. Ce véritable ripou harcelé de toutes parts a fini par écrire un livre pour expliquer qu'il a une conscience (2). Le grand professionnel qui semble avoir vendu son âme au diable en raison de ses bassesses a manqué à son devoir. Son statut, son crédit et son honneur semblent de peu d'importance. De quelque côté qu'il tourne son regard, il aperçoit les stigmates de la corruption. Ici, un bracelet de luxe offert, la une villégiature de rêve, là un séjour en grand hôtel et la encore un voyage paradisiaque en avion spécial affrété. La distorsion partisane des faits les plus patents ne fait aucun doute chez ce journaliste qui cache soigneusement la réalité. Mais chez PPDA le désir de scoop l'emporte sur l'austère prudence des règles d'info. A nouveau donc situation scabreuse. Ce dernier enregistre des questions à Fidel Castro pour diffuser un entretien qui n'a pas eu lieu. La vérité sera dévoilée bien plus tard. PPDA s'était tout simplement mis en scène de manière éhontée.

Autre bavure, autre autopsie. Certains faits laissent de lourdes séquelles des décennies après leur déroulement. Le journal « Le Nouvel Observateur » pensait détenir un document inédit sur Saddam Hussein, vérifié, en collaboration avec TF1 qui de son côté enquête et authentifie. Après quelques hésitations les rédacteurs se lancent. Grande bévée et grand scandale au point où les 2 grands médias sont obligés de minimiser leurs erreurs et de s'excuser.

Déontologiquement, ces falsifications dont les organes de presse usent et abusent, sont très graves. Les excuses à ces dérapages de plus en plus permanents sont mises sur l'accélération du temps, l'urgence absolue d'être à l'heure, la concurrence et la nécessité d'être les premiers à donner l'info. Autre constat tout autant significatif : l'implacable enquête qui a sérieusement ébranlé l'establishment politico-médiatique : le conflit d'intérêt entre les Woerth et les Bettencourt.

A l'origine de la déflagration : une classe politique déclarée au dessus de tout soupçon, dans l'impossibilité de s'autoréguler, un trésorier du parti au pouvoir (UMP) ambitieux et sans scrupule qui n'arrive pas à refuser sa nomination comme ministre du budget alors que son épouse gère la fortune des Bettencourt et un messenger (Site Mediapart d'Edwy Plenel) qui est cloué au pilori pour avoir osé publier les enregistrements du majordome de Mme Bettencourt après authentification et enquêtes (3).

L'ex-président Sarkozy a laissé de grandes séquelles. Cela dit, malgré tous les abus constatés, les fautes graves et les faits arbitraires et anachroniques, l'ex-chef de l'Etat, qui a accumulé un nombre considérable de procès en justice, est toujours en liberté. Il était même au premier rang des affidés le 7 mai dernier, lors du discours d'investiture.

Cet exemple édifiant de manipulation médiatico-politique, dévoilé grâce au journalisme d'investigation n'est malheureusement pas unique. Mediapart, le Canard enchaîné, comme d'autres journaux qui mènent de manière approfondie leurs enquêtes ont à leur actif plusieurs affaires ramenées à la surface, nombre d'affaires scabreuses. Leurs articles et leurs reportages parus dans la presse en général, et tout particulièrement ceux réalisés par des journalistes d'investigation comptent parmi les sources les plus importantes d'information du public sur les affaires de corruption même transnationales.

Les médias sont une source essentielle dans la détection des affaires de corruption nationale, transnationale et les opérations suspectes de blanchiment de capitaux. Mais si enquêter exige du temps et de la persévérance, révéler les résultats s'avère être une démarche difficile et à risques, surtout si l'enquêteur dispose de documents explosifs, de « Procès verbaux » ou d'« extraits d'interrogatoires judiciaires ou policiers ». Il doit être mis en contact direct avec la personne interrogée et avoir accès à l'ensemble du dossier, ce qui n'est guère une sinécure, les « Procès-verbaux » peuvent être des éléments de l'enquête journalistique mais sans s'y substituer. La rédaction du journal « Le Monde » et celle d'autres journaux d'importance, ont souvent été amenés à débattre des mérites du journalisme d'investigation mais aussi des risques de dérives qui proviennent parfois d'une connaissance limitée des dossiers. Une commission d'enquête sénatoriale sur la concentration des médias qui œuvre depuis plusieurs mois dans la discrétion absolue, a vu défiler tous les milliardaires patrons de presse a propos de la concentration des médias. Les alertes émanant de Jean-Raymond Hugonet (LR) s'opposent à celles du socialiste David Assouline, à propos du pluralisme de l'information. Bolloré est heureux et Arcom l'ex-CSA, rechigne.

INFORMATION/ COMMUNICATION : UN CONCUBINAGE ANODIN ET INSIDIEUX

L'impression qui se dégage de tous ces dysfonctionnements est que les médias n'informent plus, ils communiquent. La communication est entrée dans les rédactions. Ses budgets ont décuplé. Il y va de l'image de l'entreprise autrement dit de sa réputation.

On tisse avec les journalistes des liens amicaux qui rendent compte de ses activités mais aussi de liens aussi étroits que possibles, fait d'invitations fréquentes, de séminaires et colloques bien rémunérés, et de cadeaux. Le journaliste devient alors un confident, un complice, un partenaire, qui « comprend » toujours les raisons de l'entreprise bienfaitrice et qui donc minimise ses erreurs ou n'en parle peu. Certains entre même en collusion avec des entreprises à grands budgets de communication, tissent des liens parfois étroits et même des relations personnelles cordiales en

veloppantes. Zemmour en est un excellent prototype. Ce genre de « journalisme » embarqué dans les arcanes dorés de la politique et du pouvoir, masque les non-dits passé sous silence et impossibles à vérifier. Pour redorer son image de marque ou protéger ses intérêts en cas de litiges graves, l'entreprise a besoin d'un réseau mondial de collecte instantanée des images et de l'information. Nous l'avons constaté à l'occasion de la crise sanitaire liée aux empoisonnements. Le journaliste complice aux aguets sait, comprend, anticipe la portée de ces événements. L'ennui est que les lois de la communication et celle de l'information ne sont pas les mêmes. Communiquer c'est transmettre, c'est informer, raisonner, expliquer, convaincre. Mais c'est aussi, intéresser, émouvoir, influencer, amuser. La publicité, les relations publiques, les conseils en communication ont leur noblesse, leur intelligence et leur créativité mais attention, surtout lorsque l'on tente de pactiser avec les marchands des temples cathodiques ?

Nous avons soulevé le cas Bolloré, l'un des patrons les plus puissants de France. Son poids et son influence dans les médias et l'édition interroge et inquiète sur ses motivations profondes, surtout lorsque l'on sait ses proximités avec une certaine gent du pouvoir ? Parler de lui revient à parler de ses méthodes brutales, de ses manigances et autres coups bas lors de ses montages financiers, aussi tordus qu'opaques (4). Pour la reprise de la chaîne cryptée, Canal + qui finance aussi le cinéma français, il perd près de 200 millions d'euros alors que son chiffre d'affaire est de 20 milliards d'euros de revenus. Avec ses 80 milles salariés, il est omniprésent dans tous les secteurs et tous les pays : en Italie, en Afrique, en Amérique, en Chine... Il veut ajouter à sa galaxie un Netflix européen. De ce fait, il fait peur à tous ceux qui croisent son chemin et effraie même les autorités européennes de la concurrence qui lui interdisent d'exercer un monopole commercial. L'exemple édifiant des éditions Plon qui ont renoncé à publier une biographie de Zemmour rédigée par Etienne Girard de l'Express est symptomatique. Pour éviter les foudres, l'ingérence dans les publications et surtout dans les nominations ne se pose plus. Résultat : autocensure et désir de plaire au boss. Bolloré impose son casting à la tête des titres de presse du groupe Lagardère, comme dans l'édition où la panique est constante. Chez Fayard, Flammarion, Grasset, Eddis, Hachette, Actes-Sud, la peur s'est infiltrée et pour longtemps. Même situation à Europe 1, au JDD, à Paris Match, à CNews et à « Valeurs actuelles », fer de lance de la droite extrême. Nous allons clore par une triste nouvelle : la disparition du journal « Liberté » (5).

Dernier constat enfin à méditer, celui de François Fillon, un candidat favori pour la présidence, qui avait fait de la moralité politique son cheval de bataille et qui se retrouve plongé au cœur d'une affaire judiciaire dévastatrice. Le « Pénélopegate » a replacé au cœur du débat l'enjeu de la transparence et de la moralisation de la vie politique.

Notes

- 1- Peut-être est-il utile de le rappeler : derrière « Le Figaro », il y a le groupe aéronautique et fabricant d'armement Dassault. Derrière les actions du groupe Lagardère qui contrôle l'aéronautique militaire et l'armement et qui détient 17% des actions du « Le Monde », se niche « Le Journal du dimanche », « Paris-Match », « La Radio Europe 1 » et les « Editions Hachette ». Le groupe des travaux publics Bouygues possède TF1. Bolloré, qui outre ses activités dans le secteur portuaire, comprend des journaux gratuits, Havas, la STP (société française de production et télévision direct8, dirigé par Vincent Bolloré, un proche de l'ex-président de la République, comme Martin Bouygues et Bernard Arnault. L'AFP ? Agence France Presse, n'arrive pas, en dépit de des efforts de ses journalistes, n'arrive pas toujours à maintenir son indépendance éditoriale. Ce qui la place dans une situation à la merci de toute sorte d'interventions directes. »
- 2- « L'Homme d'image » avec son alter-égo, Françoise Verny. Ed. Flammarion.
- 3- Les rapports médias/pouvoir ont été extrêmement malsains. Ministre de l'intérieur, il exerçait déjà des chantages et menaçait des foudres judiciaires citoyens et professionnels (Cf Ed. First interdites de publier un livre sur Cécilia Sarkozy). Au responsable de « Les Echos » médusé, il annonce sa démission et son rem-

placement car tel était le souhait du magnat Bernard Arnaud du groupe économique LVMH, fin 2007. Même manière d'agir à l'occasion de la recapitalisation du « Monde ». Le boss est convoqué, comme d'habitude, pour être menacé de l'arrêt de l'aide de l'Etat prévue pour la modernisation de l'imprimerie, s'il s'oppose aux nominations d'industriels de la presse. C'est lui qui nommait et dégommer les patrons des médias.

4- Ce seul cas nous montre à quel point les médias, emportés dans nombre de tourbillons (la logique du marketing, les paradoxes de la publicité, les châtiments-croisés du zapping, la quête de l'audimat et du direct à outrance et en permanence...) font face à une véritable guerre médiatique où tous les coups sont permis. Hersant Robert, l'autre Magnat des médias, n'est pas sans ignorer les dangers d'une uniformisation du secteur car, les considérations économiques occupent davantage les esprits des ténors que la liberté éditoriale. Est-ce acceptable ? A-t-on le droit de fermer une entreprise de presse viable et de mettre tout le personnel à la porte du jour au lendemain et sans aucune raison apparente ?

5- Issad Rabrab le patron de Cevital, l'actionnaire majoritaire a fermé le quotidien « Liberté », le 6 avril, après 10 années d'intense activité est un cas à ajouter sur la liste de nos incohérences nationales. L'opinion publique et le pouvoir politique ont été interpellés en vain !

Le poids de la responsabilité

« La première démarche de l'existentialisme est de mettre tout homme en possession de ce qu'il est et de faire reposer sur lui la responsabilité totale de son existence. »

Jean-Paul Sartre



Par El yazid Dib

En fait, tout ce que nous subissons comme bonheur ou malheur provient d'une détermination à un niveau quelconque d'une responsabilité. Si nous ne sentons pas heu- reux dans nos transports en commun, si nous roulons avec peine dans les crevas- ses de nos routes c'est qu'il a quelque part quel- qu'un qui n'a pas convenablement fait son tra- vail. Voyez-vous, c'est difficile à cerner mais pas impossible. La responsabilité est un acte de cons- cience. Elle ne se limite pas juste à sauver sa tête ou s'en détacher pour la faire porter sur quel- qu'un d'autre. Malheureusement, elle ne s'exer- ce que par ce mode. Quand un wali ou un minis- tre, n'assumant pas la sienne et l'incombe à l'un de ses subalternes, ce n'est plus de l'irresponsa- bilité mais du cynisme.

On est responsable du manque d'idées et des moyens de substitution lorsque sans l'avoir pré- dit ni voulu l'on tombe dans l'impasse. L'on de- vient irresponsable des que l'hésitation, l'impré- cision et l'indécision vous prennent à la gorge. L'on ne sait quoi faire, l'on papote et l'on se ré- signe au sort de ses conjonctures. Juste pour ne pas avoir à temps et suffisamment anticipé sur un cas, l'on ne peut éviter d'endosser tel que le fe- rait un capitaine de navire en voie de naufrage, le commandement du gouvernail.

L'illisibilité du trajet n'est pas la faute d'une force majeure ou d'une force contraire contrai- gnante. Si le logement se distribue et le gourbi tend à disparaître, c'est grâce à un engouement autoritaire pour une responsabilité dictée. Si l'eau coule aléatoirement dans nos robinets, les dé- charges ménagères se lèvent, l'électricité est dis- ponible c'est déjà une prouesse. L'on s'estime très heureux. Par contre si tous nos espoirs de voir du bonheur envahir nos rues et nos foyers, attié- dir le feu dans nos marchés et permettre à nos couffins de se remplir, de garnir davantage nos revenus mensuels et engraisser un peu notre pouvoir d'achat ; se sera une vraie prise de res- ponsabilité pour ceux qui sont officiellement en charge de la faire pour nous. Si l'école est deve- nue une cible à abattre, c'est à cause de ceux qui refusent de semer l'universalisme en tentant de la garder otage d'un obscurantisme. Mais si L'ar- gent public est à l'arrêt, l'impôt ne se recouvre pas, le touriste étranger ne se voit pas, le virus tue la santé, le commerce une opération de ven- te recherchée, la culture une facture, la commu- nication une onde radiophonique ; c'est proba- blement une affaire d'ordre et d'aptitude.

Quelle responsabilité encourt un maire lors qu'une vache ne trouve rien à brouter dans un douar juché sur les hauteurs d'un mont qui n'a pas été humidifié par la bénédiction d'une météo avantageuse ? Quelle responsabilité pèse sur ce maire quand toutes les routes de sa ville sont éventrées ? Et quelle responsabilité, en fait, encourt un député ou un sénateur quant des lap- sus ou du tintamarre s'entremêlent dans son in- tervention ou lors du vote d'une loi que les pra- ticiens jugeraient scélérate, inique et injuste ? A qui incombe la responsabilité des morts et des blessés sur les tronçons routiers en éternelle ré- habilitation ? En finalité aucun individu n'en est déclaré coupable. Nous cauchemardons ense- mble et à l'unisson aidés pour cela par les médias locaux ou d'outre mer, qui n'ont de cesse de montrer à chaque occasion les décombres de nos rêves et l'encombrement de nos attentes. Tous ces avatars et autres ne seraient donc que le pro- duit de nos fantaisies et le summum de nos illu- sions. Mais en réalité, rien ne se décide sans qu'il y ait derrière un acteur. La responsabilité per-

sonnelle est rarement établie et le cas échéant elle est suppléée par l'institution ou le secteur. Le « eux » et le « ils » engloutissent à jamais l'aveu du « je ». on n'entendra jamais un ministre, un wali ou un maire dire « oui, j'assume cet échec ». Rien.

L'exercice du pouvoir provoque indéniable- ment, dans sa définition plusieurs concepts. Les uns ne peuvent concevoir l'autorité sans qu'il y est son corollaire de responsabilité, les autres voient en la responsabilité un pouvoir qui accen- tue davantage l'autorité. Dans la théorie généra- le de l'exercice du pouvoir en tant que force et capacité d'action positive ou négative, rien n'est absolu et tout n'est donc que relatif. C'est cette autorité qui n'est nullement assortie de la respon- sabilité que tout « le monde » cherche et recher- che comme prophétisait Nietzsche en disant « ils veulent tous le pouvoir, tous rêvent d'approcher le trône, même dans la vase ». Ainsi, le pouvoir ne se confine pas dans un vocabulaire hautement sphérique ni soit l'apanage d'appareil institution- nels de la haute hiérarchie. Il est un rêve éternel de l'homme qui se croit éternel. Feu Boumedie- ne voulait que la responsabilité soit une charge et non un titre honorifique. Feu Ferhat Abbas avertissait « qu'en régime présidentiel, quelles que soient les bonnes intentions du président, le danger d'un pouvoir personnel reste présent ». Les deux hommes ont été l'un et l'autre des hom- mes de pouvoir, ont eu le pouvoir et bien d'autres par le pouvoir les ont séparés.

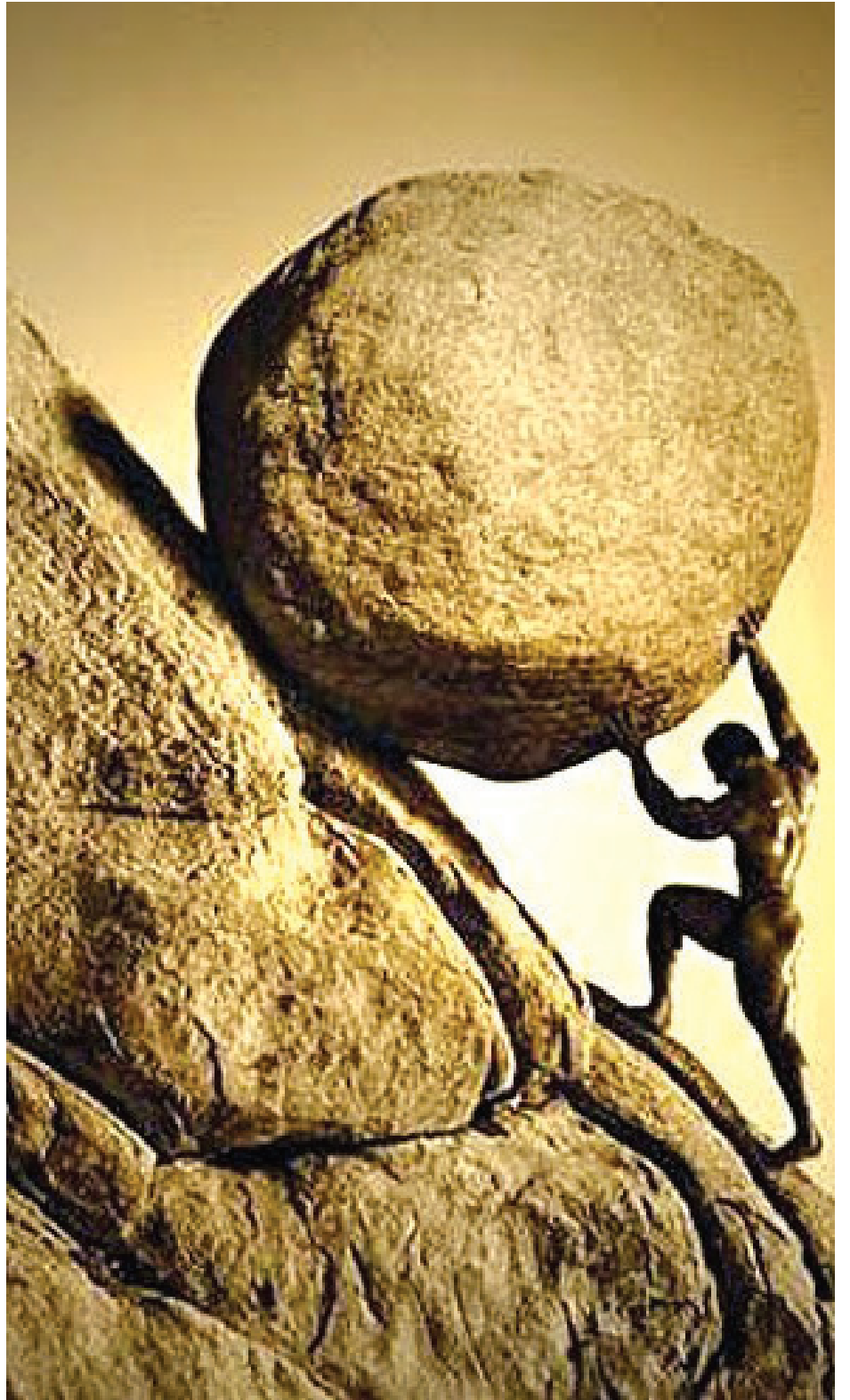
S'évertuer à se creuser les méninges pour éta- blir un semblant de « cahier des charges » ou un « truc d'éthique » pour tout « responsable » deviendrait un comportement tellement impor- tant qu'il risque de dépasser de loin l'objectif qu'il s'assigne. Autrement dit, le pouvoir limite le pou- voir, selon la graduation de l'échelle des valeurs, des grades, des institutions, des corps et des si- tuations. La loi semble stipuler que toute person- ne est présumée responsable civilement ou pé- nalement du fait de ses activités, celles d'autrui ou des choses sur lesquelles elle exerce ou a un pouvoir d'animation ou de contrôle. La respon- sabilité doit être, dans sa dimension de faire peur et encore crainte ; comme un récit fantastique et non fantasmagique à l'égard de tout prétendant « au trône ». Malgré ce désir ardent vis-à-vis de la convoitise des « postes », les éventuels candidats et postulants se bousculent pour toute offre de haute fonction. Etre député est plus dérespon- sabilisant que la charge dévolue à un ministre. Loin de l'acte de gestion, de la prise de décision, la levée de main est un simple geste qui ne coûte rien et n'embarrasse pas plus que l'effort de le faire. Un mandat, parfois deux et plus rien. L'on se fond dans la masse et l'on se goure dans l'am- nésie si comme rien ne fut. Dans les partis, la res- ponsabilité se rattache aux mots.

L'action politique est une autre affaire de nom- bre et de gabarit. Un grand parti, ou un vieux ne devait sa consistance qu'aux hommes qui le com- posent. Voilà que personne n'est à l'appel. Tous les partis somnolent.

Peut importe en finalité de savoir justement qui exerce pratiquement le pouvoir. Des mythes et des réalités ont sillonné les éléments de réponse à cette interrogation. Des insinuations et proba- bilités ont été par ailleurs avancées à propos des anciens et des nouveaux, de l'armée et des civils, des Kabyles et des autres. A une question ten- dant à assimiler le pouvoir à l'armée, le général Khaled Nezzar, ancien ministre de la Défense ré- torquait : « les militaires n'exerçaient pas le pou- voir si ce n'est à travers quelques uns choisis pour certaines fonctions ». Comme lors des élections générales de 1991, un cadre de l'Etat et du FLN plusieurs fois ministre disait alors à un jeune, brillant et fervent militant du même parti, dési- rant se porter candidat aux dites législatives ; que son « jeune âge » constitue un handicap à l'exer- cice du pouvoir et à la prise de responsabilité. Ce jeune ne trouvait rien à dire que « Monsieur le ministre, quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris les armes dans le cadre de la révolution ?

Quel âge portait en 1954 Benboulaïd ou Ami- rouche ou tant d'autres, Monsieur le ministre ? Mutisme et hilarité.

La responsabilité est un engagement moral, L'exercice du pouvoir devait se confiner dans un contrat aussi moral et dont les dispositions ne sont que conscience, confiance et aisance spi- rituelle. La loi à elle seule ne suffit pas à contre- carter les déviations ou les dépassements de pré- rogatives. Fut-elle préventive et punitive. De la privation de liberté l'on se libère. De l'amende



l'on s'acquitte. Mais du remord, du chagrin et de l'admonestation intérieure, l'on s'enferme davan- tage. Les chroniques d'un temps passé ont narré que l'épée et les édits ont tracé dans le sang et dans les cachots les contours du pouvoir. Les rois faisaient et font croire à la plèbe qu'ils étaient et sont toujours les dépositaires terrestres du pou- voir divin. Les présidents ; ceux de la volonté des masses. Les dirigeants et leaders, le comble du savoir et de la compétence. Les stratèges et vain- queurs de célèbres batailles. Il n'y a pas de pou- voir que celui de faire du bien ou du mal.

Et dans toutes ces facettes de responsabilités, le citoyen reste le plus grand responsable. Il l'est en tout domaine. De sa propre situation, à celle de ses enfants, son quartier, son idéologie, son silence, sa complicité, sa complaisance, son insouciance ou son je m'en-foutisme.

C'est à ce citoyen, pétri parfois dans la fou- le, dans l'élite, dans l'intelligentsia ou dans l'informel, l'interdit, l'incivisme ; qu'il ap- partient en premier lieu de concevoir un monde où chacun est responsable de ses actes ou de ses abstentions.

L'autre responsable est aussi cette men- talité du « moi », cette culture de « soi » ou cette conviction partagée « après moi le dé- luge » que nous avons développée en com- mun tendant à ne voir l'intérêt que dans son p'tit coin personnel. C'est dire en som- me, qu'il n'y a pas de « collectivité » dans la responsabilité. Elle ne peut être donc qu'individuelle et non collective.

Car toujours, en tous les cas de situation de faire ou ne pas faire ; y a une décision finale

à prendre. Et c'est que s'installe la responsabi- lité. Dans le verbe du chef de l'instant. Que dire, par exemple anodin, de l'état de la clôture déla- brée au fronton principal de la grande poste d'Al- ger qui dure depuis 2019 et qui a vu défiler 3 mi- nistres de l'intérieur, 3 walis et 2 maires ? Alors que l'on s'empresse, à un goût minable à colo- rier la blancheur de voûtes et des arcades de la belle façade maritime algéroise.

Qui est responsable lorsqu'il ne pleut pas ou quand la neige n'arrive pas ? Là, c'est clair. Et qui est responsable en revanche quand l'eau plu- viale coule à flot pour aller tranquillement, sans le moindre souci de lui barrer la route, se perdre en bord de mer et étrangler à vomir regards et caniveaux ? Quand un wali ordonne de goudron- ner le réseau routier d'une cité urbaine à Sétif en toute fanfare, puis fermer les yeux sur l'immen- se retard pour ce faire ; c'est tout simplement de l'inaction ou carrément une épuisement, voire un stress de décision.

Si à Oran, la construction d'un mur fait des va- gues et des houles et se substitue à l'embellisse- ment des rivages, ou si l'on peaufine ostensible- ment le village olympique pour les jeux méditer- ranéens en délaissant ses environs et laissant la mauvaise herbe trôner sur le grand boulevard dit olympique ; c'est qu'un acte d'autorité quel- que part était pris et un autre est en manque d'être pris et que la responsabilité ne se fige pas uni- quement dans le nom du signataire.

Aussi est-il utile de transcender l'approche et dire que la responsabilité se dilue dès qu'elle est employée, insidieusement dans des for- mules inadaptées pour son cas, telles que, « société civile », « opinion publique », « mouvement associatif »....

De la question de la gratitude et de la reconnaissance du peuple algérien révolutionnaire envers ses ami.e.s

« *Qui paie ses dettes s'enrichit* », dit un proverbe largement usité chez-nous. Cette expression fait la morale en indiquant que lorsque l'on rembourse ses dettes, on s'enlève un poids. Il s'agit là bien entendu, d'un enrichissement moral et non pas pécuniaire. Ce geste humaniste de reconnaissance est de nature à anoblir l'entité nationale qui songe à lui donner corps. Le moment propice semble venu pour s'acquitter de cette dette.

Par Mahmoud Chabane*

Et quelle meilleure occasion à saisir que celle du 60^{ème} anniversaire de notre indépendance nationale, pour faire l'annonce solennelle de tout un mémorial à ériger en hommage aux Ami.e.s de l'Algérie combattante. Elle est aussi celle de l'organisation du « Colloque international des amis de la Révolution algérienne » annoncé par le ministre de Moudjahidine et des Ayants-droits au cours de ce mois de mai. Pour rappel, lors de la rencontre avec la presse nationale tenue au siège de la présidence de la République, le journaliste du quotidien « l'EXPRESSION » a eu l'ingénieuse idée de formuler, au détour d'une question mémorielle, l'idée de la réalisation d'un mémorial dédié à tous les étrangers qui avaient combattu aux côtés du peuple algérien durant sa longue guerre de libération nationale, auxquels Monsieur le président de la République n'a d'ailleurs pas cessé de rendre hommage. « Ce serait une reconnaissance appropriée largement méritée que l'Etat algérien rendra à l'occasion de la célébration du 60^{ème} anniversaire de notre indépendance », a suggéré le journaliste ? Il convient de reconnaître de prime abord que la réponse apportée par Monsieur le président de la République à ce questionnement, début de citation : « certes nous délivrons des médailles à ces amis de l'Algérie combattante, pour certains morts aux combats, d'autres guillotins, ... mais cette distinction reste insuffisante. Ils méritent notre respect et notre considération. Nous ne les oublierons pas. Celui qui nous a fait du bien on ne l'oublie jamais » !, fin de cette citation qui est à la hauteur des attentes.

Il faut dire aussi que la réponse ainsi formulée par Monsieur le président de la République à cette question d'importance a été très favorablement accueillie par la société civile qui avait initié et adressé en octobre 2020 une pétition pour lui proposer d'annoncer solennellement l'édification d'un Grand Mémorial National dédié par le peuple algérien reconnaissant, aux ami.e.s de l'Algérie combattante. Ainsi, par son acquiescement à la question du journaliste, Monsieur le président de la République vient de rattraper, à notre grande satisfaction, cette négligence qui n'a que trop duré en rendant un hommage national à ces ami.e.s de l'Algérie combattante qui prélude à l'édification d'un mémorial qui leur sera dédié par l'Algérie reconnaissante. Aussi pour contribuer autant que faire se peut à l'élaboration de ce grandiose projet, il nous est apparu utile de partager les éléments essentiels qui ont inspiré et motivé les signataires de la pétition susmentionnée.

RAPPELS MÉMORIELS UTILES POUR APPRÉCIER LA PROPOSITION D'ÉDIFICATION DU MÉMORIAL

- Le grand peuple algérien s'apprête à commémorer comme il se doit dans la dignité et le recueillement le 60^{ème} anniversaire de notre indépendance nationale proclamée le 05 juillet 1962, une date qui est et restera pour l'éternité pour tout le peuple algérien, exception faite de celles et de ceux qui ont tourné le dos aux aspirations de leur peuple, une date historique qui enrichit positivement notre Histoire plusieurs fois millénaire.

C'est à cette occasion marquante que les Algériens unis comme ils ont su le démontrer avec panache chaque fois que le pays le commande, ne manqueront pas d'honorer comme il se doit et pour la postérité, toutes celles et tous ceux qui ont consenti le sacrifice suprême, pour mettre hors de nos frontières, les forces de l'oppression et de la colonisation et permettre aux survivants de vivre dans la dignité et la liberté retrouvées, ces choses essentielles pour lesquelles, notre jeunesse et notre peuple ont payé un lourd tribut.

- Et c'est aussi l'occasion de se rappeler que la justice et l'universalité de la cause défendue par le peuple algérien avaient suscité un élan mondial de sympathie et de solidarité qui avait rallié à sa cause des êtres humains (seuls des humains combattent le colonialisme barbare) de toutes nationalités, religions, couleurs et origines sociales pour,



chacun selon ses moyens, l'aider, l'appuyer, la soutenir et la défendre.

- C'est indéniablement la conjugaison des efforts consentis par ces deux acteurs déterminés à en finir avec la colonisation et le déclenchement de notre Révolution de Libération nationale qui avaient enclenché le processus inexorable et mondial de décolonisation et d'autodétermination qui ont permis à des Peuples en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et dans les Caraïbes d'accéder à l'indépendance.

- Il faut dire et redire à nos enfants, autant de fois que nécessaire, que les martyrs tombés au champ d'honneur avaient refusé de vivre dans l'indignité et de voir leur descendance subir l'humiliation, les souffrances psychologiques, matérielles de tout un peuple plongé délibérément dans la misère noire.

Qu'ils sachent aussi, que tous les ami.e.s de l'Algérie combattante, sont traités dans leurs pays de naissance, quand ils ont échappé par miracle à la mort, de traîtres et de « collabos », (une insulte suprême proférée à leur rencontre), avaient tort de chasser ces bienfaiteurs de ce beau pays et de le nommer Algérie !

- Aussi, pour étayer cette affirmation (maltraitance de nos ami.e.s), il convient de rappeler, à titre d'exemple, que tout récemment, Madame Gisèle Halimi, cette inégalable et exceptionnelle Dame qui avait choisi d'écouter son cœur pour défendre inlassablement, sans fléchir et sans rien céder sur ce qu'elle avait considéré comme juste au point de s'engager à défendre des « indigènes », de braver le code de l'indigénat et les pratiques inhumaines de l'administration coloniale vient de subir à titre posthume. Elle vient de faire les frais d'une cabale orchestrée par des femmes de harkis pour empêcher son entrée au panthéon ...

- Hélas, l'ordre de priorité des actions de reconstruction du pays et les événements ayant marqué celui-ci durant ces trente dernières années dont les effets dévastateurs n'échappent certainement pas à tout un chacun, ont sûrement fait que cette question de reconnaissance de l'apport de ces justes qui avaient volontairement choisi de défendre notre cause, n'a pas bénéficié de toute l'attention qui lui est due.

ÉLÉMENTS ESSENTIELS PRIS EN COMPTE POUR FORMULER LA PROPOSITION D'ÉDIFICATION DU MÉMORIAL

1. Dans la culture algérienne, un ami n'a pas de prix et pour nos aïeux, les amis les vrais, dont les liens noués souvent dans des circonstances diffi-

les, douloureuses et très inconfortables, doivent bénéficier de plus d'égards, être considérés et accueillis chaleureusement. Cela est d'autant plus obligeant quand ces amis viennent spontanément apporter leurs aides, souvent au péril de leurs vies, mis au ban de la société, stigmatisés, ... et ce, de manière désintéressée ; ce qui rend encore plus inestimables et grandioses les gestes les plus modestes, et suscite admiration et respect.

2. Le sanctuaire des Martyrs (Maqam Chahid) construit dans les années 1980 dédié, lui, à nos valeureux patriotes tombés au Champ d'honneur pour les immortaliser, qui est là pour aider à résister à la culture de l'oubli instillée insidieusement depuis les années 1980 dans le peuple au point de l'amener à se désintéresser de son Histoire et de ceux qui l'ont faite. Il doit nécessairement être complété par la réalisation de ce mémorial de l'amitié appelé, lui, à rendre un vibrant hommage à toutes celles et à tous ceux qui ont combattu aux côtés du peuple algérien et ont porté haut et fort à l'international son désir de liberté, de justice et d'indépendance. C'est une question de fierté nationale !

3. Le mémorial dont il est question, qui se veut un lieu de recueillement, d'évocation de souvenirs autour d'idéaux partagés, de ressourcement, de rencontres, de diffusion et de partage de connaissances et de documentations traitant d'un pan entier de notre Histoire, constituera, à ne pas en douter, la réponse cinglante de tous les patriotes épris de justice, à tous les détracteurs de notre prestigieuse et glorieuse Révolution Armée de Libération Nationale. En outre, ce mémorial ne manquera pas de générer des retombées positives incommensurables sur tous les plans (historique, économique, diplomatique, culturel, touristique) qui seront, sans l'ombre d'un doute, à la hauteur du prestige dont jouissait notre pays.

4. La réalisation de ce projet d'importance symbolique constitue une manière élégante de signifier à l'ex puissance impérialiste que le Grand Peuple Algérien, fidèle à son héritage culturel, historique, civilisationnel, n'oublie pas les ami.e.s qui, hier, spontanément, l'ont aidé, chacun selon ses moyens, à mettre hors de ses frontières le colonialisme barbare et dévastateur.

5. Cette initiative qui s'inscrit en droite ligne du grandiose mouvement populaire déclenché en février 2019 qui s'est réapproprié de manière pacifique et civilisée forçant le respect, la considération et l'admiration de tous les peuples, leur Algérie spoliée durant de longues années par des « colons » d'un nouveau genre. Aussi, celle-ci est là pour bonifier l'un des acquis majeurs du mouvement populaire national, en l'occurrence la réha-

bilitation avec panache de l'Algérien et de la personnalité de l'Algérie éternelle et authentique, celle que nous aimons, mouvement d'ailleurs consacré à juste titre par la nouvelle constitution.

6. Perpétuer les messages véhiculés par l'importante et solennelle déclaration du premier Novembre 1954, très vite décodée par nos patriotes qui ont pris le relais de leurs ancêtres du XIX^{ème} siècle pour résister à l'occupation coloniale, la combattre et mener avec détermination l'ultime combat libérateur et émancipateur, qui a sonné le glas de 132 années d'un colonialisme barbare, violent et destructeur.

7. Par ce geste hautement symbolique et significatif, il s'agira d'envoyer un message fort à l'adresse des ennemis de notre grandiose pays qui n'arrêtent pas de chercher à nous nuire, particulièrement en ces moments difficiles marqués par des tentatives de déstabilisation, tout en rassurant nos ami.e.s d'hier et d'aujourd'hui que le Grand Peuple Algérien n'oublie pas et n'est surtout pas ingrat à leur égard.

Conclusion

À la lumière de ce qui précède, il est aisé de dire et de soutenir objectivement que la meilleure manière de témoigner à ces précieux ami.e.s d'hier, à toutes et à tous ces « Justes » notre reconnaissance, c'est indéniablement de symboliser de façon durable cette contribution à notre lutte de Libération nationale en érigeant un Grand Mémorial qui leur sera dédié pour certaines et certains de leur vivant et pour d'autres à titre posthume.

Ce Mémorial se doit d'être, un lieu du souvenir de l'amitié entre les peuples. Il permettra à leur descendance de le visiter pour s'y ressourcer et comprendre la portée historique et humaine du soutien et des aides multiformes apportés au peuple algérien par leurs aînés, ces « Justes » qui n'ont pas hésité un seul instant, à apporter leur contribution à nos combats pour la Libération et la Construction nationales. Cette réalisation voulue, à ne pas en douter, par le peuple algérien qui vient de démontrer, à travers son Histoire, ses positions immuables en faveur des causes justes et, très récemment à travers son Hirk historique, son haut niveau de maturité et de résilience saluées mondialement, outre le fait qu'il constituera incontestablement une première mondiale, délivrera des messages très forts à l'adresse des détracteurs de notre pays et rendra encore plus pertinente, la Déclaration du premier Novembre 1954. C'est aussi pour le pays, une manière d'honorer nos valeureux martyrs et de dire sa reconnaissance éternelle et indéfectible à tous ses ami.e.s !

Migrants subsahariens : entre l'humanité des uns et la fermeté des autres !

Selon Hacène Kacimi, expert des questions migratoires et de Sahel, on enregistre actuellement 42 nationalités de migrants subsahariens qui arrivent en Algérie, un chiffre qui indique l'ampleur de cette migration envers notre pays !



Cherif Ali

A croire que le mouvement migratoire, même s'il a connu des reflux en 2014 et 2015 à l'occasion d'opérations de retour enclenchées conjointement par l'Algérie et le Niger, et aussi en cette fin d'année 2021, reste malgré tout en croissance continue et s'installe dans la durée dans le pays.

Selon ledit expert, l'Algérie reçoit, à elle seule, plus de migrants que les vingt-huit pays de l'Union européenne (Source OIM) !

Les Algériens, de manière générale, ont éprouvé beaucoup de compassion envers ces étrangers qu'ils aident au mieux, non sans s'interroger, disons-le, sur l'étrange facilité avec laquelle ils ont atterri dans la capitale et les principales concentrations urbaines du pays. La multiplication des dispositifs de contrôle n'a pas, à l'évidence, réussi à juguler leur flux !

Les experts des problèmes de migrations ont, pour leur part, attiré l'attention des pouvoirs publics au sujet de l'ampleur prise par le phénomène de la mendicité, à travers la capitale et plusieurs autres grandes villes du pays.

Le consultant Hacène Kacimi, par exemple, spécialiste en flux migratoires, a révélé à la presse l'existence de véritables « villages africains » à la sortie de ces villes. Il avait particulièrement déploré l'exploitation des femmes et des enfants dans la mendicité par des « réseaux de traite humaine ».

Une situation, ajoute-t-il, pouvant « nuire à l'Algérie, car il existe des lois internationales claires sur la protection des enfants et des organisations malintentionnées pourraient s'en servir à nos dépens » !

Les migrants en provenance du Niger ne sont pas des réfugiés de guerre ou des sinistrés de la sécheresse mais plutôt des mendiants professionnels originaires de la tribu des « Haouas-

sas » qui se livrent à cette activité depuis toujours dans leur pays, à partir de la ville d'Arlit a ajouté l'expert. Selon lui « Les Haouassas seraient à la recherche d'un territoire de substitution et tout indique qu'ils ont la ferme volonté de s'installer durablement en Algérie avec l'aide de certaines parties étrangères hostiles qui souhaiteraient implanter, par tous les moyens, cette ethnie sur le territoire national comme cela s'est fait au sud de la Libye avec les Toubous tchadiens ;

À Tamanrasset, les Haouassas aspirent à contrôler le commerce de cette ville, où ils sont fortement installés avec l'argent de la contrebande et de la mendicité, qui arrive à flots de toutes les wilayas d'Algérie. La problématique des Haouassas a été étudiée sur le terrain ; elle est porteuse de germes futurs de conflits interethniques ».

L'Algérie est, à l'évidence, leur nouveau terrain de chasse depuis qu'ils ont appris de la part de certains d'entre eux, revenus « fortune faite » au pays, que les Algériens sont généreux. Ils viennent en masse avec femmes et enfants ! Selon certaines études présentées lors des journées dédiées à la migration, organisées, à l'Institut national d'Etudes de stratégie globale (Inseg), « quelque 100.000 migrants, en situation irrégulière, vivent en Algérie ».

Parmi ces migrants, affirme M. Musette, « 50.000 sont des femmes et des enfants majoritairement isolés ».

Le sociologue, auteur de nombreux travaux sur le phénomène de la migration internationale, affirme que la lutte contre l'exploitation des migrants constitue aujourd'hui un véritable défi autant pour les autorités que pour la société et de tirer la sonnette d'alarme sur le danger qui guette ces centaines d'enfants qui vivent, le plus souvent, dans des lieux de vie qui échappent à la vigilance des institutions.

S'agissant, par ailleurs, des réseaux impliqués dans l'exploitation de ces enfants, le sociologue fait savoir que leur nombre est croissant,

avec une implication dans des organisations criminelles aux ramifications internationales.

AVEC DES RELAIS EN ALGÉRIE !

Répondant aux questions des sénateurs, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, a fait savoir que 77 affaires liées à la mendicité des enfants africains étaient enregistrées au niveau national, dont 17 personnes sont placées sous mandat de dépôt et 54 autres sous contrôle judiciaire ; 50% des personnes accusées d'exploitation des enfants de moins de 10ans sont leurs propres mères, a précisé le ministre ! A cet égard, il a expliqué que des instructions ont été données aux walis pour diligenter des enquêtes sur les activités des réseaux exploitant femmes et enfants de nationalités étrangères et traduire les auteurs devant la justice. Un certain nombre de ces migrants clandestins continue, pourtant, à séjourner dans le pays.

Nombreux travaillent clandestinement et constituent une force non négligeable dont profitent, essentiellement, les entrepreneurs privés, sans scrupules ! Le gouvernement, pour le moment, continue de tolérer cette migration clandestine, entrecoupée d'opérations ponctuelles, d'arrestations et de reconduites aux frontières, signe manifeste qu'il n'est pas disposé à la régulariser.

Plusieurs facteurs ont été à l'origine de la suspension et du ralentissement des opérations de rapatriement ou de refoulement des migrants, en situation illégale, en Algérie. Avec le déclenchement de la pandémie de Covid-19 en 2019, l'Algérie avait suspendu provisoirement et à titre humanitaire les opérations de rapatriement et de reconduction aux frontières. Les réseaux de passeurs ont cependant profité de ce répit pour intensifier le transfert de milliers de migrants vers notre pays à partir du Niger, en pleine pandémie de Covid-19.

Les pouvoirs publics qui sont pour « un rè-

glement global » de l'émigration clandestine à travers, notamment, le développement des économies subsahariennes et le renforcement de la stabilité interne des pays concernés ont fait part de leur détermination à venir à bout des maux générés par ce phénomène dont la mendicité en est un des principaux fléaux. Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a révélé que 54 individus impliqués dans l'exploitation d'enfants dans la mendicité ont été placés sous contrôle judiciaire durant les 2 dernières années. Et 17 autres en détention provisoire pour les mêmes chefs d'accusation et 77 affaires ont été recensées au niveau national de 2020 à ce jour. Alors que 77 individus impliqués dans l'exploitation d'enfants dans la mendicité ont été placés en détention provisoire ! Et au ministre d'évoquer « un plan d'urgence » ! Avec d'abord l'intensification des missions de contrôle autour des personnes ciblées, « notamment celles circulant en compagnie de nourrissons et mineurs utilisés à des fins de mendicité et des lieux fréquentés par les bandes criminelles s'adonnant à l'exploitation des mineurs ».

Quant à la seconde partie de ce plan d'urgence, elle consisterait à un retour aux mesures auxquelles l'Algérie avait recours il y a deux ans, à savoir « le renvoi des migrants clandestins vers leur pays d'origine dans des conditions préservant leur dignité ».

Faut-il rappeler que la grande majorité d'entre ces migrants n'a ni diplôme, ni formation encore moins un métier la rendant éligible au séjour régulier dans notre pays ?

A exiger plus de fermeté aux frontières et demander, à minima, l'expulsion de tous ces Africains en situation irrégulière, il va se trouver, pourtant, quelques « humanistes » pour dire qu'il ne faut surtout pas le faire !

Il n'en reste pas moins que le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales évoque, désormais, ce dossier comme faisant partie des « priorités » de l'exécutif !

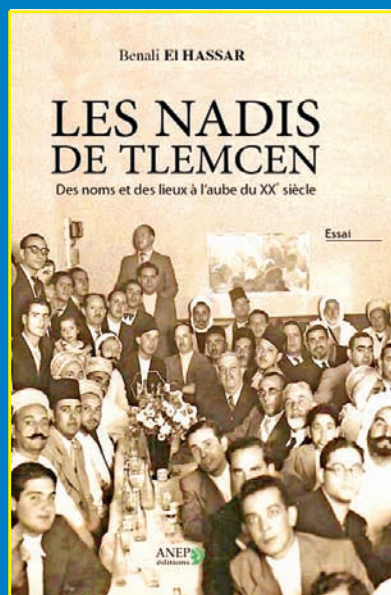
IL ÉTAIT UNE FOIS... DANS L'OUEST

médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



**TU ES PLUS LIBRE
QUE TES GEÔLIERS.**
Roman de Jamila Rahal.
Casbah Editions, Alger 2022.
478 pages, 1.100 dinars



LES NADIS DE TLEMCCEN.
Des noms et des lieux à l'aube
du XX^e siècle. Essai de Benali
El Hassar, Anep Editions, 2019,
239 pages (dont un cahier photos
de 14 pages. (non indiqué en p 4
de couverture) (Fiche de lecture
déjà publiée. Pour rappel)

C'est un peu l'histoire de Tlemcen, mais c'est aussi l'histoire de toute une région, de tout un pays à travers le mouvement des «Jeunes» politisés -à Tlemcen, peut-être bien plus qu'ailleurs- lesquels, dans leurs nombreux cercles ou nadis de la ville, porteurs d'idées neuves, épris de connaissances, au cœur de problématiques modernes, ont permis -s'opposant parfois

Un simple roman ? Non. C'est un roman historique et non un livre d'histoire ou une autobiographie; tous les personnages sont fictifs mais... et ce, même s'ils évoluent dans un contexte historique bien déterminé, qui est celui de l'Algérie coloniale (1890-1954). La matière historique évidemment, c'est le matériau essentiel, le fil conducteur pour construire ce récit romanesque.

En fait, le volet réel consiste en des événements très importants survenus à l'époque, comme la conscription obligatoire des musulmans en 1912, les Guerres mondiales 1^{ère} et 2^{ème}, avec leur sinistre épilogue du massacre des Algériens du 8 mai 45, le crash boursier de Wall Street, la montée du mouvement national avec toutes ses couleurs jusqu'à l'explosion finale du 1^{er} Novembre 1954. Tous ces événements ont impacté les personnages de trois familles, les Hassar, les Lassaci et les Senhadji, décrites certes avec sympathie mais tout en restant critique à l'endroit de certains comportements.

Ces familles -du moins les membres les plus impliqués dans le combat anticolonialiste- ont elles-mêmes «croisé» ou «connu», ici et là, à Tlemcen, à Nedroma, au Maroc, en France, et au «Cham» sou-

sinon souvent aux «anciens», mais en toute démocratie- la libération de la parole.

Les «Nadis» : des refuges presque effacés de notre histoire, alors qu'ils représentent un moment clef de la politisation et de l'apport des idées nouvelles des «Jeunes».

Rien qu'à Tlemcen, il y en eut plusieurs au début du XX^e siècle: du salon littéraire au nationaliste et au progressiste en passant par le néo-conservateur, l'identitaire, le communiste, le religieux conservateur, le libéral, le patriotique... retrouvés parfois dans d'autres villes du pays (exemples de Constantine, Alger...), tous encore aux noms flamboyants. Bien sûr, cela avait été facilité par l'existence d'un circuit ancestral, celui des «masriya», lieux mythiques séculaires, îlots au cœur de chaque quartier de la vieille médina où l'on se réfugiait entre soi offrant traditionnellement le cadre de rencontres où le moindre fait du jour, la moindre parole est traquée, le soir, à l'instar des autres lieux mythiques comme les «fondouks» et les petites sociétés de groupe dans les cafés.

Plusieurs fortes personnalités vont émerger, prenant une part active à la création des premières cellules de l'ENA puis du PPA, premiers frémissements du mouvement révolutionnaire. De la politique, toujours sous couvert de littérature, d'art, de sport, d'actions caritatives car, toujours sous l'œil vigilant de l'administration coloniale prête à la répression et à l'interdiction au moindre faux pas détecté. La représentation d'une véritable société civile indépendante. Tout un art perdu au début des années 60, balayé par la «pensée unique» du parti unique.

A noter que l'ouvrage met en relief l'action d'un personnage culturellement et journalistiquement flamboyant de la première moitié du XX^e siècle, Benali Fekar

vent lors d'exils forcés, les personnages politiques nationales de l'époque dont Messali, Abbas, Ben Badis... L'autrice précise que ce travail «colossal» et l'écriture lui ont pris trois ans dont une bonne partie a été consacrée à la recherche documentaire. On la croit à la lecture du livre.

L'Auteur : Née à Berkane (Est marocain). Etudes à Saïda et à l'université d'Oran. A touché plusieurs secteurs de la culture et de la communication : l'organisation d'événements, le journalisme, l'édition, l'écriture pour la jeunesse... Premier roman.

Extrait : «La France savait cacher ses actes les plus infâmes par des termes passe-partout» (p 346), «Il paraît que c'est pour avoir le contrôle sur les FFL que de Gaulle a décidé de les intégrer dans l'armée régulière. Contrôler, mais aussi flatter l'amour-propre des Français non ? C'est mieux pour leur ego de se dire que leurs libérateurs sont des soldats bien blancs et non des noirs et des basanés» (pp 346-347).

Avis Un «pavé» de 478 pages et un titre qui pourraient rebuter et/ou prêter à confusion, l'ouvrage étant,

(juriste, économiste, politologue..., bardé de diplômes), ainsi d'ailleurs que son frère Larbi (instituteur) qui créèrent à Oran (le 3 juin 1904) le premier journal Jeune Algérien, «El Misbah» (La Lanterne ou Le Flambeau), un organe de presse défendant les libertés comme un symbole de la libération des peuples. Un journal qui fut, peut-être, le premier non «officiel», non «indigénophile», non un «instrument» du pouvoir colonialiste, et surtout le premier à revendiquer le nom d'«Algériens», avec une ligne éditoriale axée sur «l'instruction, fer de lance pour la libération de l'homme algérien». Il cessera de paraître le 17 février 1905 après trente quatre numéros.

L'Auteur : Né à Tlemcen en 1946. Journaliste, ancien responsable du bureau Aps de Tlemcen. Auteur de plusieurs essais politiques et historiques. Nombreuses contributions dans la presse.

Extraits : «Le temps des «Jeunes» avait ses similitudes partout dans les milieux de la nouvelle génération post-colonisation en Egypte, en Tunisie... Les cercles faisaient partie du quotidien, des vieilles médinas. Le temps des cercles fut considéré partout comme un grand moment de résurrection dans les pays arabes sous hégémonie occidentale, c'est-à-dire interdits d'institutions représentatives permettant l'accès à la parole politique» (p.59), «La chronique des «nadis» a marqué de son sceau un stade d'évolution dans la société. Elle créa une atmosphère politique et intellectuelle donnant la chance à de nombreux talents d'émerger dans les domaines de l'art et de la littérature» (p.77), «Cette génération nouvelle, autrement formatée, qui avait l'obsession du temps, de la rigueur morale

surtout, chargé d'Histoire, les sagas familiales qui s'entrecroisent et se mêlent servant de «carburant».

Une formule assez nouvelle et que le public pourrait apprécier. Surtout lorsque le texte est écrit avec grâce et clarté. On sent l'amour de l'écriture et de la précision.

Citations : «Dépossédés de leur bien le plus précieux (note : la terre), ils devinrent une poussière d'individus» («p 59), «Lorsqu'on a tout juste vingt ans et que la vie n'est encore qu'une promesse, comment consentir au don de soi si le sens des choses se perd ?» (p. 71), «Il y a eu plein de petits pas, petites demandes, petites pétitions, petites protestations... nous avons donné nos vies pour demander quoi ? Un peu de justice pour nous, un traitement, un peu moins inégalitaire, une représentation parlementaire, un peu plus conforme à la réalité démographique.

Qu'avons-nous obtenu ? Rien» (p.176), «Si l'amour et la bonté irradient de façon naturelle, la noirceur, elle reste tapie dans les recoins les plus secrets» (p 215), «Comme toujours, ce ne sont pas les héritiers qui posent problème mais ceux qui se tiennent derrière eux» (p.445).

et de la rationalité, commençait à avoir un nouveau regard sur l'islam, desserrant l'étau des conformismes et réinventant l'esprit critique. Au milieu d'un puritanisme ambiant, elle était favorable à une réinterprétation des principes juridiques fondamentaux à la lumière des temps modernes» (p 95).

Avis Un travail de recherche et d'investigation minutieux et riche qui recrée toute une atmosphère, qui redonne vie à toute une époque et qui rend justice aux efforts culturels et à l'engagement politique de toute la jeunesse d'alors. Ecriture un peu difficile, mais ne pas se décourager.

Citations : «Dominant la langue, les concepts à forte connotation idéologique : «assimilation», «émancipation» n'ont cessé de changer de sens, installés progressivement dans l'argumentation idéologico-politique coloniale. Transformés en symboles, ces thèmes ont été utilisés pour donner des habits à la colonisation» (p.9), «La mouvance des «Jeunes» dans les cercles n'était pas une force organisée, mais une sensibilité innovante, un peu révolutionnaire, par rapport à l'esprit encore trop conservateur de l'époque» (p.53), «La modernité recherchée est celle qui libère l'homme et lui donne une identité nouvelle à travers l'expression de sa dignité, son savoir, son humanité orientée vers le progrès, dans le paysage contemporain novateur» (p.154), «La religion musulmane ne s'oppose pas au progrès, le seul et unique obstacle consiste en l'ignorance profonde dans laquelle sont plongés les musulmans depuis plusieurs siècles. C'est cette ignorance qui est la source de tous leurs maux» (p 188). Benali Fekar cité, in «L'usure en droit musulman», Lyon 1908).

Aïn El Turck Les revendeurs de matériaux de constructions sommés de libérer les trottoirs

Dans le cadre de l'application des instructions du wali, la commune d'Aïn El-Turck a lancé une large campagne de lutte contre le squat des espaces publics.

J. Boukraâ

Par le biais d'un communiqué publié sur sa page facebook, ladite commune a lancé un appel aux commerçants pour libérer les trottoirs. Selon les mêmes sources, toutes marchandises exposées sur l'espace public «les trottoirs», et en particulier les matériaux de construction, seront saisies par les services concernés. En dépit des opérations de lutte contre l'occupation illicite des trottoirs, espaces et des terrasses, nombreux sont les commerçants qui continuent à squatter ces espaces considérés comme patrimoine communal. Dans ce cadre, une large opération d'assainissement a été lancée, depuis quelques semaines, dans plusieurs communes. A ce titre, des sorties sur le terrain ont touché l'ensemble des communes, pour contrôler les commerçants qui squattent le domai-

ne public. Des mesures réglementaires ont été prises à leur rencontre. Ces dispositions viennent en application de l'arrêté du wali visant à libérer ces espaces publics et à dégager la voie. Les maires de l'ensemble des communes ont été instruits pour appliquer l'arrêté et lutter contre le squat des espaces publics. En effet, nombre de gérants investissent dans l'illécite. Ils se dépêchent pour squatter l'espace et font sortir leur matériel pour réserver la place. Ne se contentant pas d'occuper les trottoirs, certains commerçants accaparent même la chaussée interdisant ainsi le stationnement des véhicules. L'arrêté interdit tout squat d'espaces publics, exposition de marchandises sur la voie publique et exercice d'activité contraire au registre de commerce. Il y a lieu de signaler qu'une opération de lutte contre le squat des espaces publics par les revendeurs de matériaux de construction avait

été lancée en fin d'année dernière. L'opération avait ciblé les commerces du site dit 'Chteibo', à Douar Naquousse.

En effet, après une relative accalmie et ce, suite aux opérations de contrôle et aux dispositions prises pour lutter contre le squat des espaces publics, de nombreux revendeurs de matériaux de construction ont refait leur apparition en s'accaparrant de nouveau, ces espaces, notamment sur une ruelle parallèle à la double voie dans le quartier communément appelé 'Douar Naquousse'. Ces contrevenants qui font fi des lois et de la réglementation en vigueur n'hésitent pas à obstruer cette rue en stationnant leur engin au beau milieu de la chaussée et en exposant leurs marchandises sur la voie publique. Outre le fait qu'ils ne disposent d'aucune autorisation, ces derniers ne s'acquittent d'aucune taxe aux services de la commune.

Station de dessalement d'El Mactââ Un projet pour la réhabilitation de la conduite principale

Le projet de réhabilitation de la conduite principale de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactââ, sujette aux fuites récurrentes derrière les perturbations dans l'alimentation en eau potable vient d'être présenté par la Société des eaux et d'assainissement d'Oran, a-t-on appris auprès de la SEOR.

La société a chargé un bureau d'études pour faire un diagnostic de la situation de la canalisation qui a connu de nombreuses pannes et des fuites durant les dernières années, dont le dernier en date a nécessité une réparation ayant mobilisé d'énormes moyens humains et matériels dont un groupe d'entreprises publiques pour venir à bout de ce problème, derrière des perturbations et interruptions, pendant trois jours, dans l'alimentation en eau potable, a indiqué le direc-

teur général adjoint de la SEOR, Houari Khodja. Le même responsable a fait savoir que le rapport du bureau d'études a confirmé que la conduite présente une détérioration dans son tronçon d'une longueur de moins de 800 m, notant qu'une fiche technique du projet préconisant le remplacement d'une partie de la canalisation, a été exposée au ministère de tutelle. Les travaux seront lancés une fois le projet approuvé, a-t-il souligné. En ce qui concerne la durée des travaux, M. Khodja a estimé qu'elle sera d'environ 20 jours, période durant laquelle sera posée une nouvelle canalisation, parallèlement à l'ancienne conduite. Au sujet de l'enveloppe financière nécessaire, le même responsable a signalé qu'elle est estimée à 280 millions de DA. A rappeler que la station de dessalement

de l'eau de mer d'El Mactââ a fait l'objet, elle aussi, d'une réhabilitation dont les travaux ont été lancés le 4 mai en cours, faisant observer que l'entreprise 'Algerian Energy Company' (AEC), responsable de la production, est chargée de cette opération, tandis que la SEOR, responsable de la distribution, se charge de la réhabilitation de la canalisation. M. Khodja a affirmé que les deux opérations sont à même d'assurer l'approvisionnement régulier en eau potable, notamment pour la partie-est de la wilaya d'Oran alimentée en grande partie par l'eau dessalée. S'agissant de la partie-ouest de la wilaya, le nouveau projet de la station de dessalement de l'eau de mer de Cap blanc, sera doté d'une capacité de 300.000 m³ pour assurer un approvisionnement régulier.

Déchets ménagers Les citoyens appelés au respect des nouveaux horaires de la collecte

J. Boukraa

Pour lutter contre la prolifération des décharges sauvages, la commune d'Oran a lancé un appel aux citoyens pour respecter les nouveaux horaires de passage des camions de la collecte des déchets ménagers. Les citoyens sont ainsi appelés à faire sortir leur déchets ménagers entre 19h00 et 6h00 du matin, peut-on lire dans un communiqué publié mardi par la commune d'Oran. Le but est de consolider les efforts des communes pour la lutte contre le phénomène des décharges sauvages.

Les services concernés avaient aussi lancé un appel aux habitants pour respecter quelques mesures visant à améliorer l'hygiène publique et faciliter la tâche aux agents de nettoyage. Ils sont ainsi appelés à respecter l'horaire et les lieux de passage

de camions. Les agents chargés du ramassage et du nettoyage sont submergés par l'ampleur du phénomène d'autant plus qu'ils sont en nombre insuffisant. La croissance démographique impactent lourdement le volume des déchets générés au quotidien, et par conséquent l'état de l'environnement. Une situation liée à plusieurs facteurs notamment le non-respect des heures de passage des camions de collecte qui est à l'origine de la présence de déchets ménagers à longueur de journée.

De leur côté les éboueurs éprouvent toutes les difficultés pour faire la collecte, et ramasser les sachets d'ordures éparpillés n'importe où. Outre les appels de la commune d'Oran, il y a lieu de signaler, que la réorganisation de la collecte des déchets ménagers et commerciaux a fait l'objet d'un projet pilote qui

touchera plusieurs quartiers dans la commune de Bir El Djir, dans la wilaya d'Oran, indiquent les services de la direction de l'Environnement. Il s'agit d'un projet visant à impliquer les citoyens dans une nouvelle organisation de la collecte des déchets. Selon les mêmes sources la direction de l'Environnement œuvre avec l'EPIC 'Oran Propreté' et plusieurs associations à faire adhérer la population à la mesure visant à déposer leurs déchets ménagers à des heures fixes. «Nous allons faire du porte à porte pour distribuer des 'flyers' et expliquer l'importance du respect des heures fixées pour sortir ses ordures entre 19 h et 7h », a fait savoir dernièrement la directrice de l'Environnement. Pas moins de 1.000 ménages à Bir El Djir et El Akid Lotfi sont concernés par la campagne de sensibilisation.

Nouveau pôle urbain «Ahmed Zabana» 3.000 logements AADL raccordés aux réseaux de téléphonie et d'Internet



La direction opérationnelle de l'entreprise 'Algérie Télécom' à Oran a procédé, lundi, au raccordement de 3.000 logements au nouveau pôle urbain 'Ahmed Zabana' situé dans la commune de Misserghine, aux réseaux de téléphonie et d'Internet, a constaté l'APS sur place. La même direction a lancé une grande opération de vente de proximité d'abonnements pour l'accès au téléphone et Internet dans le quartier, à travers 6 bureaux mobiles qui mobilisent un nombre important de ses cadres commerciaux, pour faciliter les procédures aux habitants désirant ces prestations, selon la chargée de l'information et de la communication à la direction, Selmani Zoubir Faïza.

Algérie Télécom offre des services modernes pour l'accès à la téléphonie et à l'Internet au profit des habitants du pôle urbain, utilisant la fibre optique jusqu'aux appartements avec une installation à l'intérieur, selon la même source, qui a souligné que ces prestations permettront d'augmenter le débit d'Internet jusqu'à 100 mégabits. Cette opération a fait l'objet de préparation durant le mois de Ramadhan pour doter cette cité d'habitations de prestations de téléphonie et d'Internet à travers le raccordement de 148

immeubles aux réseaux de fibre optique et leur acheminement à domicile, a-t-on expliqué.

Cette opération menée, lundi au pôle urbain 'Ahmed Zabana' est la 2^{ème} du genre, selon le directeur des opérations d'Algérie Télécom à Oran, Dahmani Habib, qui a rappelé une première opération supervisée au mois de mars dernier par le ministre de la Poste et des Télécommunications, où 4.000 logements ont été connectés aux réseaux de téléphonie et d'Internet.

Algérie Télécom (AT) déploie de grands efforts pour raccorder aux réseaux de la téléphonie et d'Internet le pôle urbain qui compte actuellement de 35.000 logements suivant un plan d'action qui s'étale jusqu'au mois de juillet prochain et qui permettra de satisfaire quelque 17.000 habitants en ce genre de prestations, a-t-il fait savoir. La direction opérationnelle d'Oran de AT a raccordé, entre 2020 et 2021 aux réseaux de téléphonie et d'Internet, près de 10.000 foyers des cités AADL à Aïn El Beïda dans la commune d'Es-Sénia, selon la chargée de l'information et de la communication.

Une opération financée au titre du Plan communal de Développement Lancement de l'aménagement du parc «Abdelhamid Ibn Badis»

Le parc 'Abdelhamid Ibn Badis', situé dans le vieux quartier de Sidi El Houari d'Oran, fait l'objet d'une opération d'aménagement, lancée pour valoriser cet espace classé paysage naturel sur la liste du patrimoine national, a-t-on appris, mardi, de l'entreprise publique 'Oran vert'.

L'entreprise 'Oran vert' a lancé dernièrement l'aménagement du parc 'Abdelhamid Ben Badis' (ex Letang), dans le cadre d'une opération financée au titre du plan communal de développement (PCD), a indiqué son directeur Houari Kourdassi.

Les travaux portent sur l'aménagement des couloirs détériorés des entrées principales nord et sud du parc, le renforcement de l'éclairage public, la réfection de la clôture et des escaliers et la plantation d'espèces végétales et autres, tout en gardant le même cachet, selon la même source. Cette opération a été lancée suite à deux réunions de concerta-

tion avec les Associations actives dans les domaines de l'environnement et du patrimoine de la ville d'Oran sur l'aménagement de cet espace, dans le cadre de la démocratie participative, a-t-on souligné. L'Association 'Coordination citoyenneté durable' d'Oran a lancé, en janvier dernier, une initiative pour valoriser le parc et en faire un pôle touristique et culturel. Des activités culturelles, artistiques et environnementales y ont été organisées avec la collaboration de différents secteurs et associations versés dans l'environnement, le patrimoine et la culture, a-t-on fait rappeler.

Le parc 'Abdelhamid Ben Badis' s'étend sur plus de 15 ha et se caractérise par des formes géométriques uniques et des vues panoramiques de nombreux sites et monuments qui l'entourent, dont le Palais du Bey, notwithstanding des richesses botaniques qu'il regroupe dont des arbres centenaires et majestueux.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Makaal Karima, 64 ans, Yaghmoracen

Chadli Kheïra, 89 ans, Miramar

Benjelal Zoulikha, 84 ans, Carteaux

Bousetta Rabah, 55 ans, Rocher

Horaires des prières pour Oran et ses environs

II chouel 1443				
El Fedjr 04h23	Dohr 13h00	Assar 16h47	Maghreb 20h02	Icha 21h33



TLEMCCEN

Des inspections au niveau des urgences médicales

Khaled Boumediene

Après avoir combattu la Covid-19 en première ligne et prodigué des soins à des patients atteints de coronavirus, et après l'accalmie de la situation sanitaire depuis le début de l'année en cours, la direction de la santé et de la population de Tlemcen, tente de reprendre ses activités normales en accordant une priorité accrue pour la prise en charge des soins au niveau des urgences médicales de l'hôpital, des 05 établissements publics hospitaliers (EPH), 07 établissements publics de santé de proximité (EPSP) et du complexe mère et enfant de Tlemcen (EHS).

En effet, hier, lors d'une réunion consacrée à l'application des dernières directives du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le directeur de la santé et de la population, Mansour Boukhiar, a exhorté l'ensemble des staffs médicaux, gestionnaires et personnels de l'administration à accorder une attention particulière à ces structures qui constituent le cœur vital et la vitrine de ces établissements de santé, afin de mieux prendre en charge les malades et gérer les flux des patients, et leurs accompagnateurs et gardes malades à l'inté-

rieur de l'établissement ou du service. Il a aussi incité l'ensemble de ces responsables à se mobiliser pour « prendre toutes les mesures correctives et remédier aux anomalies relevées par ordre de priorité. Il s'agit de responsabiliser tout un chacun pour améliorer la qualité des prestations sanitaires et d'établir un état des lieux et réaliser une évaluation des résultats relatifs aux objectifs tracés ». Le DSP de Tlemcen a révélé en présence du Dr. Ahmed Dib (Chef de service des structures à l'action sanitaire DSP), Dr. Touria Lallout (inspectrice DSP), Mohamed Berrahal (directeur des ressources humaines DSP), Nabila Alili (chef de service de la planification et des moyens DSP), Dr. Amina Brixi (chef de service de la prévention) et Belkacem Allam (chef de service de la population), que « des inspections seront menées en vue de suivre la situation de ces établissements sur le plan des prestations et de l'accueil des patients qui recourent de plus en plus fréquemment aux services des urgences hospitaliers, et l'hygiène des locaux.

Certains agents de ces structures doivent changer leur attitude et assumer leur noble tâche avec humanité et responsabilité en portant leurs tenues de travail pour se distinguer des autres et

se consacrer exclusivement aux malades ! Je sollicite tous les acteurs concernés à promouvoir des solutions plus adaptées aux besoins réels des patients et à la proximité, la qualité et la sécurité des soins au sein de ces structures d'urgence. Les responsables concernés ayant des difficultés de nettoyage peuvent recourir aux conventions pour assurer l'hygiène de leurs établissements. Ils doivent également minimiser les évacuations de malades vers le CHU, qui doit se consacrer à la prise en charge des urgences lourdes.

Certains frais d'une évacuation reviennent parfois plus chers que ceux de la consultation. Il faut donc agir en amont de la chaîne des urgences ». Et d'ajouter : « il faut recourir aux règles et techniques universelles afin de changer les comportements dans certaines structures qui n'arrivent plus assurer une bonne prise en charge et un bon traitement des patients. La satisfaction des patients fréquentant les urgences et de leur pathologie est primordiale, il suffit seulement de se référer à ces règles et comportements universels et nous pouvons le faire car nous disposons de tous les outils permettant une approche quantitative et qualitative de l'activité des services d'urgence».

Simulation d'une alerte à un engin explosif à l'aéroport



Un exercice simulant la découverte d'un engin explosif dans les bagages à l'aéroport international "Messali Hadj" de Tlemcen, a été mis en pratique mardi soir, a-t-on constaté.

Cet exercice a été organisé par le Centre de gestion des opérations urgentes de la Sécurité de la navigation aérienne de l'aéroport affilié à l'Etablissement national de la navigation aérienne (ENNA), en coordination avec les services de la

Sûreté et de la Gendarmerie nationales, de l'Armée nationale populaire, des Douanes algériennes, de la Santé et de la Protection civile.

Selon le scénario de l'exercice, sitôt l'alerte donnée, les passagers et les personnels furent évacués et un engin explosif dissimulé dans les bagages d'un passager fut découvert avant leur embarquement en avion.

L'engin explosif fut conduit ensuite vers la zone d'isolement sur la piste

d'atterrissage de l'aéroport et un signal fut donné à la tour de contrôle pour diriger les avions en provenance de l'aéroport, une enquête fut déclenchée de même que les procédures pour faire sauter l'objet. Les passagers furent par la suite pris en charge par des psychologues du secteur de la Santé. Cet exercice de simulation vise à coordonner les actions entre les concernés et jauger la préparation des intervenants à faire face à de telles situations.

MASCARA

La couverture des besoins en eau assurée

Les barrages de la wilaya de Mascara ont été renforcés par des apports supplémentaires d'eau dépassant 4 millions de mètres cubes, à la faveur des fortes pluies qui se sont abattues dans la région durant les derniers jours, a-t-on appris auprès de la direction des ressources en eau.

Le barrage de la commune de Bouhanifia a reçu 3 millions m3 supplémentaires, le barrage de "Ouizert" dans la commune d'Aïn Fekane a été renforcé de plus de 470.000

m3, celui de la commune de Chorfa par 400.000 m3 et celui de Fergoug, destiné à l'irrigation du périmètre de la plaine de Habra de quelques 200.000 m3, a-t-on précisé.

Le niveau de remplissage global de ces barrages a atteint plus de 45 %, soit 40,5 millions de m3 stockés, ce qui permet d'assurer la couverture des besoins de la wilaya en eau potable, de même que ceux d'irrigation agricole pour environ une année en cas de faible pluviométrie, selon la même

source. Les quantités de pluies, qui se sont abattues dans les derniers jours au niveau de la wilaya de Mascara, varient entre 50 et 75 millimètres, a-t-on fait savoir.

D'autre part, le barrage "Oued Taht" dans la commune d'Aïn Frah a enregistré un taux de remplissage de 100 % depuis la mi-avril dernier, selon son directeur, Maamar Boukhadra, qui a fait observer que cet ouvrage hydrique a connu, lors des dernières averses, un apport de près de 680.000 m3.

EL BAYADH

Un mort et un blessé dans une collision

Une personne a trouvé la mort et une autre a été blessée dans un accident de la circulation, survenu dans la commune de Kef Lahmer, a-t-on appris, mercredi, des services de la protection civile. L'accident s'est produit, mardi soir au niveau de la RN

06 A, à l'entrée de la commune de Kef Lahmer, suite à une collision entre un véhicule utilitaire et une moto.

Une personne, âgée de 35 ans, a succombé à ses blessures après son transfert en urgence vers l'établissement public hospitalier "Mohamed

Boudiaf" d'El Bayadh. Le blessé, âgé de 48 ans, a été pris en charge, quant à lui, au niveau de l'établissement public de santé de proximité de Kef Lahmer. Les services de la sûreté ont ouvert une enquête sur les circonstances de ce drame.

TIARET

Un jeune tué par le monoxyde de carbone

El-Houari Dilmi

Le tueur silencieux continue de faire des victimes alors que le mercure a grimpé jusqu'à 30 degrés C mardi. En effet, un jeune homme de 19 ans a été retrouvé sans vie mardi matin dans sa chambre, asphyxié par des émanations de monoxyde de carbone provenant d'un appareil de chauffa-

ge défectueux dans son habitation située au niveau du quartier dit «auto-construction» de la ville de Sougueur.

Le corps de la jeune victime a été évacué vers l'hôpital de Sougueur et une enquête ouverte par les services concernés. Au moins sept personnes ont péri asphyxiées par le monoxyde de carbone (CO) depuis l'hiver dernier.

MOSTAGANEM

Un nouveau siège pour l'annexe du CNRC

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig a affirmé, mardi à Mostaganem, que les produits algériens entreront "en force" dans les marchés de la zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) à compter du 1er juillet prochain.

Lors d'une rencontre avec la presse en marge d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a déclaré que "l'Algérie s'apprête à entrer en force dans le cadre de la Zlecaf qui regroupe 54 pays à compter du premier juillet prochain".

"Notre objectif est de rechercher de nouveaux marchés pour atteindre l'objectif fixé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'atteindre 7 milliards de dollars d'exportations nationales hors hydrocarbures. Notre première préoccupation est le continent africain dans lequel les produits nationaux ont une grande compétitivité et des opportunités prometteuses", a déclaré le ministre.

"En parallèle, le gouvernement œuvre à valoriser et promouvoir les produits nationaux afin de les faire circuler dans les différentes régions du pays pour remplacer les produits importés et trouver les opportunités d'exportation", a encore souligné M. Rezig.

Au cours de cette visite, le ministre a inauguré un nouveau siège pour l'annexe locale du Centre national du registre du commerce (CNRC), appelant à encourager les jeunes à s'engager dans des activités

commerciales mobiles, en particulier dans les zones rurales et reculées, et à s'engager dans l'activité d'exportation, qui est devenue "l'inscription la plus facile au registre du commerce".

Lors de l'inspection du complexe industriel "Adouane des produits chimiques" dans la zone industrielle de Fornaka, M. Rezig a appelé à multiplier les opérations d'exportation, soulignant que cet opérateur économique, qui a investi près de 125 millions de dollars dans les wilayas de Mostaganem et Tlemcen, a pu entrer dans de nombreux marchés européens et asiatiques.

Le ministre a également inspecté un des complexes industriels spécialisés dans les industries alimentaires situé à Salamandre, confirmant la disponibilité de divers produits de pâtes, car les différentes unités de cet opérateur économique peuvent couvrir les besoins de 45 wilayas et assurer l'abondance de divers produits.

M. Rezig a également visité les différents stands du salon régional de l'exportation du produit local, organisé depuis lundi à Mostaganem, saluant la nouvelle dynamique adoptée par les opérateurs économiques, notamment après avoir levé des obstacles qui bloquaient leurs projets et accordé plusieurs facilités pour les accompagner dans la production, la commercialisation et l'exportation du produit national qui possède des spécifications de qualité et de fortes opportunités de concurrence dans les marchés étrangers.

Un réseau de trafic de drogue démantelé

Les services de police de Mostaganem ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le trafic de stupéfiants et la saisie de plus de 2 kg de résine de cannabis, a-t-on appris mardi de la sûreté de wilaya.

Un communiqué de la cellule de communication indique que l'opération a été menée par la brigade de lutte contre les stupéfiants sur la base d'une information, selon laquelle un groupe composé de cinq individus, dont des repris de justice, tentait d'écouler une quantité de drogue.

Après avoir avisé le procureur de la République près le tribunal de Sidi Ali des faits de cette affaire, les éléments de police ont investi les lieux et ont arrêté deux membres de ce réseau, ajoute la même source.

Les investigations ont permis d'identifier les autres membres du réseau, dont le fournisseur principal, qui ont été arrêtés dans les jours suivants au niveau de la même commune.

Lors de cette opération, 2 kg et 168 gr de kif traité ont été saisis. De même que quatre téléphones mobiles.

APPELLEMENTS

■Location T2 + garage au 1^{er} étage d'une villa, à Sid El Bachir à proximité de l'autoroute plus de détails par téléphone : 0553.08.01.36 / 0772.32.87.47

■Vds F3 91 m², 4^e étage avec ascenseur, cité Akid Lotfi résidence Ouancharice, entrée B, promotion Benabed) + place de parking, visite tous les jours après 17h - 0557.42.92.09

■A vendre 2 apparts F4, 2 grandes terrasses dans une nouvelle résidence à Oran, sup 100 m² et 115 m² - tél : 0776.92.49.82 - 0554.38.21.80

■Vente des apparts promotionnels F2+F3+F4 et F5, top, cuisine équipée, chaudière, ch/c, box de voiture...etc à cité Peit Maraval, wilaya, Bir El Djir - Tél : 0772.43.37.38 - 0555.89.91.04

■A louer F4, 104 m², luxe, cité top, calme et sécurisée au 1^{er} étage, cité Sonatrach El Bahia Oran - 0549.11.27.24

■A louer appart F3, 3^e étage, n° 79 Hai Bouâmama El Hassi - Tél : 0796.57.02.36 - 0659.61.00.27

■Vends immeuble, centre-ville, Oran, 50 m, place des Victoires pour promotion immobilière, garage au S/Sol + rez de chaussée et 8 étages, fini à 80% - Tél : 0666.43.19.36

■Vends à Oran- St Eugène- Bt Escalonne, F2, cuisine, SDB, hall d'entrée, acté, 47 m², 02 grands placards de rangement, pas de vis-à-vis, ensoleillé, bon voisinage, à 10 mn du centre-ville, commerces, écoles, Tram, 4^{ème} étage, 02 ascenseurs. Tél : 0776 78 17 74 de 9 h à 17 h

■Av F2, acté, Rdc, Oran-Centre. Prix après visite - 0663.41.70.59

DIVERS

■A louer numéro de taxi à Oran - 0667.80.83.67

DÉCÈS

Les familles
**AMEUR et
DJAROU**
ont l'immense



douleur de
vous faire part du décès
de leur chère et regretté
AMEUR Assya,
née le 09 Août 1960,
à Nédroma,
décédée le 06 mai 2022
à 10h45 en France
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Cela fait 14 ans, le 12 mai 2008 depuis que tu nous as quittés à jamais et pour un monde meilleur ; notre cher et bien-aimé époux, père et grand-père, l'ancien Moudjahid «**Raho Djilali**» Papa, tu as laissé un grand vide que nul ne pourra combler. Cher père, nous t'aimons très fort et tu nous manques terriblement ; tu n'es plus là où tu étais mais tu es partout là où nous sommes ; tu resteras notre exemple. Les êtres chers ne meurent pas quant on les enterre, ils meurent quand on les oublie. En ce triste et douloureux souvenir, sa femme, ses enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».
La famille **RAHO**



TERRAINS

■A vendre -1 lot de terrain 259 m², 13m façades, situé au Castors, proche marché voitures, avec certificat d'urbanisme R+12 -2 lot de terrain de 216 m² à Msirda, proche plage Port-say - Tél : 0554.35.46.82

■Vds petite ferme avec entourage 4.750 m², puits, bassin, arbres fruitiers, actée, livret foncier, carcasse avec permis construire, vue sur mer à Mostaganem, Hadjadj (Bosquet) Tél : 0555.11.71.13

LOCAUX

■A louer local de 100 m², hauteur 4,5m, situé sur grand bd à Fernand-ville - Tél : 0770.96.47.96

■Location d'un grand garage de 50 m² environ, à l'entrée de Sidi El Bachir + local commercial de 16 m² environ, également en location - 0553.08.01.36 - 0772.32.87.47

■Location sur grand boulevard à Ain El Turck, corniche Oran pour activité libérale de préférence Rdc : magasin 60 m² + F2, 1^{er} étage, F4 standing 150 m² - Tél : 0666.86.95.30

EMPLOIS

■Une femme handicapée cherche une femme de ménage à Oran - Tél : 0664.60.26.60

■Société de négoce recherche commercial (e). Envoyez CV à : contact@af-industrice.com

■Agence de voyages sise à Oran cherche dans l'immédiat agent commercial, homme ou femme maîtrisant l'outil informatique et le système Amadeus. Résident à Oran - CV au : leaders.net2015@gmail.com

■Pizzeria restaurant à Oran, recrute pizzaiolo, serveurs et femme de ménage - Contacter -0550.93.51.49

■Société privée à Oran recrute secrétaire, sérieuse, niv universitaire, maîtrise parfaite de l'anglais, expérience exigée - envoyez Cv par email : emirates-tayeb@gmail.com

■Etablissement recrute un moniteur de piscine avec diplôme et expérience exigée plus un diplôme dans le secourisme. Contacter : 0561.01.66.32/ 0661.20.20.29 et envoyez CV par email : hotel-lallamokhtara@hotmail.com

■Pizzeria à Oran cherche pizzaiolo, kababiste, femme de ménage, serveurs. Travail de 8 heures - Tél : 0791.91.73.01

■Atelier de couture situé à Choupot recrute des couturiers point droit qualifiés, et machiniste sur machine à broder sérieux et motivé -Tél : 0549.82.77.89

PENSÉE

12.05.2019 / 12.05.2022
Il est douloureux de se séparer d'un être cher **Hadjja BENABDELLAH Kheira** épouse **BEKHECHI**. Notre peine, autant que notre amour pour toi demeurent immenses dans nos cœurs. Tu étais le pilier de la famille. Il nous reste ta baraka. Ta famille, Malika, Nawel, Omar, Amine, Amine. Allah Rahmek Mima
Ton fils **Larbi**



ANNIVERSAIRE

Les années coulent et notre princesse **Ritej** grandit de plus en plus. Et voilà arrivé le jour de ton neuvième anniversaire, le 11.05.2022 qu'attend toute la famille en te souhaitant une longue et heureuse vie pleine de joie et de santé. Gros bisous de la part de son père **Abderrezak**, ta mère **Khadidja** ton frère **hizar** et surtout tes grands- parents **Abdelghani**, **Fatema** et **Karima**.
M et Mme **LAOUEDJ**



VILLAS

■Vends villa à Trouville- plage, 400 m², 2 niveaux, db le façade jardin, garage, idéal pour promotion ou hôtel, à 100 m de la plage - Téléphone : 0659.23.39.18

■A.V maison Gambetta, Oran 120 m², actée + livret F. prix 3,5 MD - Tél : 0792.32.70.76

■A vendre haouch 150 m², R+1, avec garage, 6 pièces avec hall CANASTEL + Vds appart F5 à cité Police Dar Beïda - Tél- 0561.04.51.00

■Maison de maître à vendre, 135 m², R+2, F6, chauff C + 05 clim, cuisine équipée, b/eau, 2 terrasses + citerne eau + garage actée + L/F, Kara 2, Senia finie à 100%, libre de suite - Tél : 0668.35.62.77

■Loue villa 2 niv, 1^{er} et 2^e, convient prof libérale (dentiste, avocat, médecin, labo d'analyses, siège sté, ag de voyages...) à Haï Daya, en face Sonatrach - 0556.40.59.76/0553.11.03.01

■A vendre carcasse à Hassi Benokba, 320 m², sous-sol + rez de chaussée, actée, livret foncier - tél : 0555.11.71.13

■A vendre petite villa 130 m² R+1, 3 chambres + salon, cuisine avec salle à manger, garage, haouch avec chauffage central, caméra, buanderie à Canastel, Oran - Tél : 0555.11.71.13

■A vendre villa 332 m² avec boulangerie, 2 façades, actée + livret foncier, R+2, situé à Cap-Falcon, Corniche Oran - 0775.59.67.98

■A vendre carcasse R+1, 150 m², actée, façade 15m, coopérative 'Noir et blanc' à Belgaïd - Tél : 0555.20.12.76

■Vente villa 177 m² S/Sol +R+2, façade 12 m, S/Sol, garage Rdc : jardin, bureau, cuisine, séjour, 1^{er} 4P, hamam, 2^e studio, 2 terrasses, à Belgaïd, poste I, Oran : Tél et viber 0560.24.77.46

■Vente grande maison comprenant 10 pièces + 3 sdb +3 cuis + garage + local commercial ; maison très propre, bien entretenue, située à l'entrée de Sid El Bachir, à l'entrée de l'autoroute. Emplacement calme + superficie totale 221 m² ; plus d'informations par Tél : 0553.08.01.36 - 0772.32.87.47

■Vends villa 278 m², R+2 à Misserghin, Oran ; nouvelle construction moderne, 02 façades parallèles, 07 chambres, 04 SDB, chauff central, quartier résidentiel - Tél : 0552.89.18.52

La cybercriminalité a coûté plus de 6.000 milliards de dollars en 2021

La cybercriminalité se fait plus menaçante et a coûté plus de 6.000 milliards de dollars au monde l'an dernier, selon un rapport d'experts cité mardi par Alessandro Profumo, patron du géant italien de l'aéronautique et de la défense Leonardo. «Les nouvelles menaces dans le domaine de la cyber-sécurité au cours des deux dernières années ont été des +dommages collatéraux+ de l'épidémie de Covid-19 et de l'accélération de la numérisation que celle-ci a entraînée», a déclaré M. Profumo en ouvrant à Rome Cybertech Europe 2022, un congrès d'experts se déroulant sur fond de guerre en Ukraine.

«Les cyber-attaques ont été de plus en plus nombreuses, sophistiquées et avec un impact croissant. En 2021 le coût total de la cybercriminalité a dépassé les 6.000 milliards de dollars. Un cinquième de ces attaques a visé l'Europe», a souligné M. Profumo, citant des chiffres de l'Association italienne pour la sécurité informatique (Clusit) qui a elle-même utilisé un rapport du groupe d'experts américains Cybersecurity Ventures.

La cyber-sécurité est devenue un enjeu essentiel pour la Commission européenne et pour les Etats-



membres de l'UE en vue de garantir leurs «souveraineté numérique et autonomie stratégique», a-t-il ajouté. Mais les besoins de spécialistes dans ce domaine sont très importants et «55% des entreprises européennes peinent à embaucher alors qu'il manque au moins 200.000 experts», a-t-il assuré. Le secteur manque d'experts, mais aussi de coordination, selon des responsables.

«Notre système de notifications des incidents (informatiques, ndlr) ne fonctionne pas» car il est «trop lourd, trop bureaucratique», avait déclaré il y a deux semaines Juhan Le-passaar, directeur exécutif de l'Agence de l'UE pour la cybersécurité (Enisa), cité par Euractiv, un site d'informations consacré aux affaires européennes. Les problèmes de cyber-

sécurité ont par ailleurs été exacerbés par la guerre en Ukraine. «Nous avons noté une pression accrue» depuis le début de la guerre, a déclaré en avril M. Profumo, dont le groupe possède une branche spécialisée consacrée à la cyber-sécurité. Le Fonds monétaire international (FMI) a affirmé le mois dernier que la guerre en Ukraine avait «soulevé de graves préoccupations pour les opérations informatiques».

«Les attaques (informatiques, ndlr) pourraient cibler des institutions financières d'importance systémique. En cas de succès, ces attaques pourraient entraîner une perte de confiance dans le système financier plus large, avec un impact potentiellement négatif sur la stabilité financière mondiale», avait conclu le FMI.

Cambodge Une raie de 4 mètres de long et de 180 kilos pêchée dans le Mékong

Ils étaient partis taquiner les poissons dans le Mékong, mais ne s'attendaient pas à attraper une prise de quatre mètres de long et de 180 kilos: des pêcheurs ont capturé au Cambodge une raie géante, l'un des plus grands poissons d'eau douce du monde. La raie d'eau douce, menacée par la surpêche, la pollution et la perte de son habitat, est une espèce protégée.

Le poisson a été remis à l'eau après avoir été mesuré et pesé par des scientifiques du projet «Wonders

of the Mekong» (Merveilles du Mékong), présents sur les lieux. La raie a été capturée accidentellement la semaine dernière dans la province de Stung Treng (Nord) lorsqu'elle a avalé un poisson plus petit qui avait mordu à l'hameçon des pêcheurs. Le Mékong, l'un des fleuves les plus longs d'Asie (4.350 kilomètres de long), abrite la biodiversité aquatique la plus importante du monde après l'Amazonie, avec plus de 1.000 espèces de poissons. Des spécimens gigantesques comme le pois-

son-chat géant ou le barbeau géant qui peuvent atteindre trois mètres et peser jusqu'à 300 kilos peuplent aussi ses eaux. Le fleuve, qui atteint par endroit 80 mètres de profondeur, pourrait abriter des variétés encore plus grandes, d'après les scientifiques. Il regorge d'«écosystèmes invisibles et cachés», relève dans un communiqué Zeb Hogan, biologiste américain de l'Université du Nevada et directeur du projet «Wonders of Mekong», financé par les Etats-Unis.

France Le masque ne sera plus obligatoire dans les transports en commun



Le port du masque ne sera plus obligatoire dans les transports collectifs à partir de lundi, a annoncé mercredi le ministre français de la Santé, supplantant ainsi l'une des dernières mesures de restrictions anti-Covid en vigueur en France.

«A partir de lundi 16 mai, le port du masque ne sera plus obligatoire dans l'en-

semble des transports en commun», a déclaré le ministre, Olivier Véran, à la sortie d'un conseil des ministres. Sont concernés notamment le métro, le bus, le train, l'avion et les taxis, a précisé le cabinet du ministère à l'AFP.

«Le port du masque reste recommandé mais n'est plus obligatoire», a-t-il dit, jugeant que cette

contrainte n'était «plus adaptée» alors que la vague actuelle de Covid-19 est en train de fortement diminuer dans les pays.

Les contaminations et les hospitalisations sont actuellement en forte baisse, même si les scientifiques préviennent que l'épidémie n'est probablement pas terminée, notamment face à la menace d'un nouveau variant.

Pour l'heure, l'annonce du gouvernement marque la levée de la dernière grande restriction décrétée par les autorités face à la pandémie de Covid-19 qui avait commencé à frapper la France, comme ses voisins européens, voici plus de deux ans.

Football - Ligue 1 Tournants à Médéa, Relizane et Tlemcen

Adjal Lahouari

Cette journée débute vendredi avec deux rencontres au programme qui seront très importantes, car elles concernent trois formations du haut du tableau. En fin d'après-midi, on devrait savoir si la JSK, la JSS et le PAC auront bien négocié cette étape. On suivra attentivement les prestations des Canaris à Magra et des Pacistes face aux Bécharis, les résultats de ces deux matches risquant d'apporter une nouvelle physionomie au haut du tableau. Ce sont évidemment les Belouizdaddis qui seront les plus attentifs à ces résultats.

Vendredi à 16h00

Magra: NCM - JSK
Dar El-Beïda: PAC - JSS

Samedi à 16h00

Constantine: CSC - USB
Médéa: OM - RCA
Alger: CRB - ASO
Relizane: RCR - MCO
Tlemcen: WAT - HBCL

Dimanche à 19h00

5-Juillet: MCA - USMA

De toute évidence, et après son semi-échec à domicile mardi en match de retard contre le RCA (1-1), le CRB va tout faire pour augmenter samedi son avance sur ses poursuivants, lesquels, d'ailleurs, ont fini par reconnaître la supériorité du Chabab. En effet, le coach brésilien Paqueta a exhorté ses poulains à donner le coup de collier nécessaire pour assurer le titre avant la fin du championnat. On s'attend à une prestation où l'offensive sera à l'honneur face à l'ASO, une équipe joueuse, véritable révélation de la phase retour.

En second lieu, on suivra le comportement du CSC appelé, en principe, à disposer de

l'USB, une équipe qui a assuré son maintien en Ligue 1. Par contre, le suspense ne fera pas défaut dans les trois autres matches. Car, même relégués avant l'épilogue de cette édition, le RCR et le WAT n'entendent pas faciliter la tâche de leurs adversaires, ne serait-ce que pour une question de principe et d'honneur. Ainsi, le MCO devra cravacher pour ramener les trois points de la tranquillité de Relizane. Le HBCL se trouve dans la situation que les Hamraouas et aura la mission de faire le nécessaire contre le WAT. De leur côté, les Médéens jouent leur avenir face à un RCA qui n'a pas encore assuré sa place parmi l'élite. Autant dire qu'il s'agit d'un duel capital pour ces deux formations. Enfin, le big derby de la capitale MCA-USMA se déroulera dimanche en présence des supporters, ce qui devrait donner lieu à une ambiance qui a manqué pour les raisons que tout le monde connaît. Le match ESS-NAHD a été reporté à une date ultérieure.

Paradou AC Durovski s'en va, Chalo revient

L'entraîneur macédonien du Paradou AC, Bosko Durovski, a quitté ses fonctions pour des «motifs privés», pour être remplacé par le revenant du Portugais Francisco Chalo, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 professionnelle de football. «Lors d'un déjeuner convivial, le président du club Zetchi a souhaité partager un dernier moment en équipe, en l'honneur de l'entraîneur Durovski

qui a quitté ses fonctions pour des motifs privés.

Le club lui souhaite beaucoup de réussite dans ses projets à venir», a indiqué le PAC sur sa page officielle Facebook. Bosko Durovski (60 ans), avait rejoint la barre technique du club basé à Hydra en mars dernier, en remplacement de Si Tahar Chérif El-Ouezani, démissionnaire un mois plus tôt. Le PAC a disputé six matches sous la conduite de

l'ancien international yougoslave puis macédonien, avec un bilan de deux victoires, deux nuls, et deux défaites. Le Paradou n'a pas tardé à trouver son successeur en jetant son dévolu sur le Portugais Francisco Chalo, qui avait déjà dirigé l'équipe pendant deux saisons (2018-2020), parvenant à conduire le club à la phase de poules de la Coupe de la Confédération de la CAF.

Handball - Division Excellence Report des premiers tournois Play-down

Les premiers tournois Play-down des Championnats d'Algérie de handball, Excellence messieurs et dames, prévus ce week-end, ont été reportés à une date ultérieure, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAHB). Le président du directoire qui dirige la FAHB, Abdelkrim Bendjemil, a indiqué que «ce report intervient après la sollicitation des clubs concernés par ces tournois Play-down». «Nous nous sommes réunis, lundi, avec les responsables des clubs engagés dans les Play-down

de l'Excellence messieurs et dames et nous avons décidé de reporter les premiers tournois. Ces clubs souffrent de problèmes financiers puisque ils n'ont pas encore reçu leur subvention», a-t-il expliqué. «D'ailleurs nous avons écrit au ministère de la Jeunesse et des Sports afin de venir en aide aux clubs en difficulté», a-t-il ajouté. Pour rappel, c'est le deuxième report du premier tournoi Play-down de l'Excellence messieurs, prévu initialement du 6 au 8 mai à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), puis décalé

du 12 au 14 du même mois à la salle omnisports de Aïn Taya. La phase Play-down d'Excellence messieurs, qui désignera les équipes reléguées en palier inférieur, est composée de sept équipes : l'O Meghnia, le MC Saïda, l'O. El Oued, le C. Chelghoum Laïd, l'ES Arzew, le MC Oran et le CS Bir Mourad Rais. Chez les dames cette phase regroupe huit clubs, à savoir, le CR Didouche Mourad, la JS Awzellaouen, le HNB Saïda, l'US Akbou, l'OJS Constantine, le CHB Bachdjarah, l'ASFAK Constantine et le NRKG Alger.

Cyclisme - Coupe des nations Chalel présent à Milton au Canada

Le cycliste Yacine Chalel prend part à la Coupe des Nations de Cyclisme sur piste, prévue du 12 au 15 mai à Milton au Canada, indique mercredi la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). L'Algérien participe aux com-

pétitions Knockout et Scratch vendredi prochain ainsi qu'à l'épreuve de l'aluminium Race dimanche. Le sociétaire du club All Cycles Val d'Europe devait s'entraîner sur la piste de compétition hier après-midi. Cette compétition

enregistre la participation de 278 cyclistes, dont 125 femmes seniors.

A son retour du Canada, Chalel devra disputer le Grand Prix International de la Ville d'Alger, puis le Tour d'Algérie Cycliste (TAC-2022).

Ligue des champions d'Afrique Al Ahly d'Egypte saisit le TAS

Al Ahly d'Egypte a décidé de présenter un recours auprès du Tribunal arbitral du sport (TAS) suite à la décision de la Confédération africaine de football (CAF) de faire jouer la finale de la Ligue des champions africaine au Maroc. «Al Ahly a décidé de présenter un recours au TAS contre la décision de la CAF de ne pas organiser la finale de la Ligue des champions dans un lieu neutre, en dehors des pays des quatre demi-finalistes, en plus d'autres violations qui ne répondent pas à la charte olympique, aux règlements de la FIFA et de la CAF», a dénoncé le double tenant du titre à travers un communiqué sur son compte officiel twitter.

Le club égyptien a déjà

demandé à la CAF de faire jouer la finale dans un terrain neutre et fera appel de la décision de la CAF, en demandant au TAS de résoudre la situation avant la finale de la compétition, prévue le 30 mai au Complexe Mohamed V de Casablanca. De plus, Al Ahly espère que la CAF aura à cœur de ne pas entraver la justice et qu'elle fournira au TAS tous les documents requis qui aideront à obtenir justice, lit-on sur le communiqué d'Al Ahly. La décision d'Al Ahly de faire appel au TAS est intervenue après que la CAF ait pris la décision d'organiser la finale de la Ligue des champions au même endroit pour la deuxième saison consécutive. «Cette décision donnera l'avantage du terrain à une certai-

ne équipe qui jouera à domicile devant ses fans en plus de violer d'autres lois et règlements. La CAF a déclaré que sa décision était basée sur le fait qu'il n'y avait qu'une seule proposition disponible pour accueillir le match, sans donner d'explication adéquate sur les raisons du retrait de l'autre proposition (sénégalaise, ndlr).», souligne le club égyptien. Pour rappel, les demi-finales (retour) se joueront vendredi et samedi prochains. Lors de la première manche, les Egyptiens d'Al-Ahly SC se sont imposés à domicile face au représentant algérien l'ES Sétif (4-0), alors que les Angolais de Petro Atlético se sont inclinés à domicile devant les Marocains du WA Casablanca (1-3).

Boxe - Mondiaux féminins Fatiha Mansouri éliminée dès le premier tour



La boxeuse algérienne Fatiha Mansouri (48 kg) a été éliminée dès le premier tour de la 12e édition du championnat du monde de boxe (dames), mardi lors des 16es de finale disputés à Istanbul en Turquie. Mansouri (48 kg) dont c'est la deuxième participation à un événement mondial après celui disputé en 2019 à Ulan Ude en Russie, a complètement raté son entrée en lice, en s'inclinant dès le premier tour face à la Vénézuélienne Cadeno Rojas Tayonis (5-0). De son côté, Roumaïssa Boualem (51 kg), croîsera les gants ce jeudi (16h00 algériennes) contre la Japonaise Shinohara

Hikaru, pour le compte des 16es de finale. En cas de succès, elle sera opposée dimanche à la gagnante du combat opposant la Mangole Balsan Mungunsaran à la Turque Cakiroglu Buse Naz. L'autre algérienne engagée dans ces mondiaux, Ichrak Chaïb (66 kg), défiera ce jeudi également (12h00 algériennes) la Vénézuélienne Perez Camacaro, toujours pour le compte des 16es finale.

En cas de victoire, l'Algérienne sera opposée dimanche prochain à la gagnante du combat mettant aux prises la Sud-africaine Daweti Siphosethu à la Coréenne Choi Honguen.

Les Championnats du monde de boxe féminine ont été ouverts dimanche par le président de l'IBA, Umar Kremlev, avec la participation d'un nombre record de 310 athlètes représentant 73 pays qui boxeront dans 12 catégories de poids. En plus des compétitions, un certain nombre de séminaires de développement du leadership auront lieu tout au long des Championnats du monde de boxe féminine pour aider à garantir que davantage de femmes occupent des postes d'officielles, d'entraîneurs et d'administratrices dans la boxe.

TF1

20.10 HPI



Série policière - France - 2021
Saison 2 - Episode 1 / 8
- 2300 calories
Avec Audrey Fleurot, Bruno Sanches, Mehdi Nebbou, Marie Denarnaud
A l'issue d'une séance de shopping endiablée, Morgane découvre une scène de crime dans un magasin de chaussures. Sur place, elle retrouve le commandant Karadec. Les premiers éléments de l'enquête font état de la vie sentimentale compliquée de la victime.

2

20.10 Envoyé spécial



Présenté par Élise Lucet
Le réseau d'eau potable l'est-il aussi ? Enquête sur un composant chimique omniprésent qui inquiète les autorités sanitaires européennes. Celles-ci alertent sur les dangers de ces rejets industriels à la durée de vie illimitée et leurs effets sur la santé des riverains • «Les Français préfèrent en rire» : coup de projecteur sur ces humoristes qui cartonnent en France comme Arnaud Ducret qui remplit les salles depuis des années.

3 JEUDI

20.10 Les infiltrés



Thriller - Etats-Unis - HongKong - 2006
Avec Matt Damon, Jack Nicholson, Leonardo DiCaprio, Mark Wahlberg
Billy Costigan, agent d'élite, a infiltré depuis des années la pègre irlandaise de Boston, dirigée par le redoutable parrain Frank Costello. Colin Sullivan, lui, est un policier corrompu travaillant en sous-main pour le compte de Costello. Mais un jour, mafieux et policiers comprennent, chacun de leur côté, qu'un indicateur se cache parmi eux. Du coup, Billy et Colin doivent se démasquer l'un l'autre.

TMC

20.15 The Foreigner



Thriller - Grande-Bretagne - Etats-Unis - Chine - Inde - 2017
Avec Jackie Chan, Pierce Brosnan, Michael McElhatton, Tao Liu
A Londres, Quan Ngoc Minh, restaurateur chinois et vétéran de guerre un peu vieux jeu, est le père très protecteur de Fan, lycéenne sans histoire. Quand celle-ci meurt sous ses yeux, dans un attentat à la bombe revendiqué par une faction de l'IRA, Quan, effondré, est contacté par la police, qui semble n'avoir aucune piste à suivre.

6

20.10 Deadpool



Film d'action - Etats-Unis - 2016
Avec Ryan Reynolds, T.J. Miller, Morena Baccarin, Ed Skrein
Embarqué dans le taxi de Dopinder, Deadpool est en chemin pour éliminer son pire ennemi, Ajax. Alors qu'il élimine un par un, avec une certaine décontraction, les hommes de main d'Ajax, il se souvient de ce qui l'a amené dans cette situation. Autrefois nommé Wade Wilson, ce mauvais garçon était spécialisé dans les contrats violents.

RTL9

19.55 Happy Birthdead



Film d'horreur - Etats-Unis - 2017
Avec Jessica Rothe, Ruby Modine, Charles Aitken, Laura Clifton
Le jour de son anniversaire, Tree Gelbman, étudiante à l'université, se réveille, désorientée. La jeune femme, très arrogante, notamment avec sa colocataire Lori, a ensuite rendez-vous à l'hôpital avec son ami, le docteur Gregory Butler.

CANAL+

20.09 Halo



Série de science-fiction - Etats-Unis - 2022
Saison 1 - Episode 5/9
- Moment de vérité
Avec Pablo Schreiber, Shabana Azmi, Natascha McElhone, Jen Taylor
De retour sur la planète Eridanus où il a grandi, le Major 117 conduit le docteur Halsey sur le lieu secret où se trouve le second artefact. Halsey fait rapidement venir une équipe spécialisée afin de commencer les opérations de forage permettant de récupérer le précieux objet. Cortana signale qu'un sérieux danger menace les équipes au sol.

CINE + PREMIER

19.50 Lincoln



Drame - Etats-Unis - Inde - 2012
Avec Daniel Day-Lewis, Sally Field, David Strathairn, James Spader
Les derniers mois tumultueux du mandat du 16e Président des Etats-Unis. Dans une nation déchirée par la guerre civile et secouée par le vent du changement, Abraham Lincoln met tout en œuvre pour résoudre le conflit, unifier le pays et abolir l'esclavage.

TF1

20.10 Mask Singer



Saison 3 - Episode 7
Présenté par Camille Combal
C'est enfin le soir de la grande finale ! A l'issue d'une saison haute en couleurs, qui a vu défiler des personnalités dissimulées sous des costumes de bernard-lhermite, poisson corail, tigresse, cosmonaute ou encore caméléon, il est temps de faire tomber les derniers masques.

2

20.10 Les petits meurtres d'Agatha Christie



Série policière - France - Suisse - 2021
Saison 3 - Episode 2
- La chambre noire
Avec Arthur Dupont, Quentin Baillot, Chloé Chaudoye, Benoît Moret
Deux jeunes mannequins sont assassinés à quelques jours d'intervalle. Les premières pistes emmènent la commissaire Gréco vers le magazine de mode Femmes et son photographe, John Berger. Le Commissaire Divisionnaire met Gréco sur la touche et confie l'affaire à une star de la Crim' parisienne.

3 VENDREDI

20.10 Archives secrètes



Dans cette édition, archives secrètes dévoile des morceaux de vie de Georges Brassens, Line Renaud, Serge Gainsbourg, Eddie Barclay et Jean Ferrat. Sur des images inédites, filmées par Fred Mella, on observe Georges Brassens recevant Aznavour, Devos, Ventura. Grâce à un album de famille, on découvre que Line Renaud a tissé un lien filial avec Claude Chirac et Muriel Robin.

TFX

20.05 Le retour de la momie



Film fantastique - Etats-Unis - 2001
Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz, John Hannah, Arnold Vosloo
Cinq mille ans avant Jésus-Christ, le roi Scorpion, un puissant guerrier égyptien, se damnait en vendant son âme. En 1933, dix ans après avoir vaincu Imhotep, la momie ressuscitée, Richard O'Connell, sa femme Evelyn et leur fils Alex découvrent un bijou permettant de localiser l'oasis où Scorpion a disparu.

6

20.10 Recherche appartement ou maison



Présenté par Stéphane Plaza
Dans ce numéro spécial "vivre ensemble" Stéphane Plaza et son équipe vont aider des amies, des couples et deux sœurs jumelles à trouver un pied à terre. A Paris, Sonia et Aisha souhaitent trouver un appartement plus grand, avec une chambre chacune. A Lyon deux couples avec enfants souhaitent trouver le hameau de leurs rêves.

RTL9

19.55 Killer Elite



Film d'action - Grande-Bretagne - Australie - 2011
Avec Jason Statham, Clive Owen, Robert de Niro, Dominic Purcell
En 1980, Danny, tueur professionnel, travaille avec l'expérimenté Hunter. Il décide de raccrocher après une mission qui a mal tourné. Un an plus tard, il apprend que Hunter est retenu prisonnier à Oman par le cheikh Amr. Pour le faire libérer, il doit exécuter un contrat que son mentor a accepté mais pas rempli.

CANAL+

20.09 Jungle Cruise



Film d'aventures - Etats-Unis - 2021
Avec Dwayne Johnson, Emily Blunt, Jesse Plemons, Edgar Ramirez
En 1616, en Amérique du Sud, Lope de Aguirre et ses conquistadors ont tenté en vain de s'emparer des «Larmes de la Lune», les pétales d'un arbre aux vertus curatives incroyables. Mais leur expédition fut un échec et les hommes condamnés par une malédiction.


CINE + PREMIER

19.50 Quantum of Solace



Film d'action - Grande-Bretagne - Etats-Unis - 2008
Avec Daniel Craig, Olga Kurylenko, Mathieu Amalric, Judi Dench
James Bond est sous tension. Brisé par la mort récente de Vesper, il tue un traître qui a failli abattre M. Cette dernière l'envoie alors en mission en Haïti pour mener l'enquête sur un proche du Chiffre. Après l'avoir supprimé, Bond se fait passer pour lui. Il fait ainsi la connaissance de la mystérieuse Camille.



 Il se pourrait qu'un rendez-vous important soit manqué. Vous n'en ferez pas un drame car un appel opportun remettra les choses en ordre.



avez un

siasme et de joies et vous avez une confiance excessive en vous. Faites très attention car un tel excès de bonne humeur peut présager une baisse de forme qu'il faudrait savoir assumer.



ront évi

commandables vous seront évitées par la force des choses. Il faut dire aussi à votre crédit que la forme est là qui vous aide à gagner ce pari que vous aurez engagé avec vous-même.



ne faite

ne faites pas attention à ce que vous faites. Vous garderez un certain sens des réalités qui vous préservera efficacement et vous ne serez plus enclin à commettre encore des erreurs à répétition.



retrouve

que sur vous-même pour retrouver le moral. On vous fera part de certaines dispositions qui ne vous conviendront pas tout à fait.

 cre une

me un diable pour vaincre une certaine résistance abusive de quelqu'un que vous redoutez. La chance de vous sortir de cette embuscade est un repli stratégique immédiat.


 four nir t

physique, vous pourrez fournir tous les efforts nécessaires pour aboutir là où vous n'avez pas pu aller tout récemment.

férentes

re le bon choix entre différentes propositions apparemment raisonnables. Votre décision risque de peser lourd sur l'état de vos finances.



rd'hui.

moins favorables aujourd'hui. Cela accentue votre sens du devoir ce qui signifie que certaines obligations personnelles ou familiales deviendront soudainement une priorité pour vous, à la surprise générale.



rables.

les vous paraissent favorables. Cela pourrait modifier votre attitude envers une personne proche.



entre d

faire un choix judicieux entre différentes propositions hasardeuses. Cela vous permettra de remettre de l'ordre dans vos finances.

FLÉCHÉS N° 8355

						KIF-KIF ! TOUT COMME ! POSSESSIF		
				AU BEAU MILIEU ATTACHER			RECETTE MÈRE S'EN VA	
	↑		↑					
↑	POSSEDE FARCE, BLAGUE, CANULAR			INFINITIF TROMPER, ROULER, FLOUER				
							CA NE SE FAIT PAS SENTIR ! NOTE	
					DUR D'OREILLE, COMME UN POT ?			ARGENT LIQUIDE, CASH
	↑		↑					↓
	LAC DU SOUDAIN REFUTER			DOCTEUR TONTON				
	↓				SOMMEIL D'ENFANT SUD-EST		↑	
							ARTICLE RETOURNÉ IMPORTANT PERSONNAGE	
					LE RICHE ET LE PAUVRE ARRIÈRE DU PIED		↓	
	↑							
	COUPE EN BIAIS FORT TOUCHÉ			DEROBE OBTENU				
	↓						↑	
						DEMEURE CHIFFRE D'AFFAIRES		
							PRONOM IDEM	
			↑			↓		
		CHANGÉS, REPLACÉS PRIVATIF		VOCIFÈRE ARTICLE				
			↑			↑		
				VOIE LES AUTRES !			DISTINGUER, DISCERNER DOS À DOS	

CROISÉS N° 8355

1. Fait sortir la bergère du bois.
2. Bêche.
- Brut de blanc.
3. Tous à tous les coins, par-tout. Côte d'ivoire.
4. Symbole du 73.
- Palier.
5. Dix sur dix pour l'œil du mètre ! Parade.
6. Modèle de bonne santé.
7. Affection.
- Chiffre illimité
8. Esprit retors.
- Epuisée.
9. D'un coup ! Voie.
10. Convois. Possessif.

A. Très bien, à merveille !
B. Barda.
 Comme chicotin ?
C. Montée en émergence.
 Se manifesta.
D. Wilaya pharaonique.
 Se fait la paire pour rire.
E. A toute biture ! Gnomon.
F. Traités comme des chiens.
G. Indications à consulter en cas de feu.
H. Bout d'écrit.
 Prêt à porter Article.
I. Glisse.
 Absolument telle.
J. Bac littéraire. Intimes.

FOUILLIS N° 8355

Mon tout, c'est escalader.

1 N	2 A	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

[illegible]

E	N	J	O	L	I	V	E	U	R
T	R	O	U		R	E	T	R	O
A		I		C	A	N		C	A
N	A	N	A		S	I		N	C
C	I	T	E			M	E	U	H
H	E	U	R	T	E	E		S	O
E			R	A	U	Q	U	E	N
I	L	E	S		U	S		C	N
T	A	S		P	I	E	T	R	E
E	S		P	A	N	S	E	U	R

2	4	9	5	3	1	7	8	6
6	1	3	7	8	9	2	4	5
8	5	7	4	6	2	9	1	3
4	2	6	1	5	7	8	3	9
1	9	5	8	4	3	6	2	7
3	7	8	2	9	6	4	5	1
5	6	2	9	1	8	3	7	4
9	8	4	3	7	5	1	6	2
7	3	1	6	2	4	5	9	8

CODÉS N° 8353

SUDOKU N° 1355

L'Allemagne prête à augmenter son contingent au Mali



L'Allemagne est prête à augmenter son contingent militaire présent au Mali dans le cadre de la mission des Nations unies Minusma, a annoncé mercredi une porte-parole du gouvernement. "Le nombre actuel de 1.100 soldats a été augmenté de 300" et porté à un plafond autorisé de 1.400, notamment pour compenser le départ des forces françaises, a précisé lors d'un point presse régulier Christiane Hoffmann.

Elle s'exprimait à l'issue d'une réunion du conseil des ministres qui a entériné la prolongation du mandat jusqu'au 31 mai 2023. Les députés allemands doivent encore donner leur feu vert à cette décision. L'armée allemande était jusqu'en avril engagée au Mali à travers deux missions: 328 soldats participent à la Mission de formation de l'Union européenne au Mali (EUTM), et environ 1.100 à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma).

Mais l'Union européenne a stoppé en avril les entraînements de l'armée et de la garde nationale. Cette mission de formation va toutefois reprendre ailleurs au Sahel, "en mettant l'accent sur le Niger", a précisé la porte-parole.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Une journaliste d'al-Jazeera tuée par un tir de l'armée sioniste



La journaliste Shireen Abu Akleh, une des plus connues de la chaîne Al-Jazeera, a été tuée mercredi matin par un tir de l'armée d'occupation sioniste alors qu'elle couvrait des affrontements dans le secteur de Jénine en Cisjordanie occupée, ont rapporté plusieurs agences de presse. Le ministère palestinien de la Santé et la chaîne al-Jazeera, cités par l'AFP et l'agence palestinienne Wafa, ont dans la foulée annoncé le décès de

cette journaliste par un tir de l'armée d'occupation sioniste lors de ces affrontements à Jénine, dans le nord de la Cisjordanie occupée. Un autre journaliste a été blessé lors de ces affrontements, ont indiqué des sources hospitalières et médiatiques sur place.

La présidence palestinienne a condamné un "crime d'exécution" par les forces d'occupation sionistes de la journaliste palestinienne Shireen Abu Akleh. La présidence tient

l'occupation sioniste "pleinement responsable" de ce "crime odieux", soulignant que "cela fait partie de la politique quotidienne menée par l'occupation contre notre peuple, sa terre et ses lieux saints".

Ce crime, a ajouté la présidence et la blessure d'un autre journaliste Ali Samoudi, "fait partie de la politique de l'occupation consistant à cibler les journalistes pour masquer la vérité et commettre des crimes en silence".

Egypte: cinq militaires tués dans une nouvelle attaque terroriste



Cinq militaires égyptiens et sept terroristes ont été tués mercredi à l'aube lors d'une nouvelle attaque dans la région du Sinaï (Est), a rapporté l'armée égyptienne. "Un officier et quatre soldats ont été tués et deux autres soldats ont été blessés", a annoncé le porte-parole des forces armées dans un communiqué. Il s'agit de la deuxième attaque du genre en moins d'une semaine. Pour rappel, onze militaires ont été tués samedi en déjouant une attaque terroriste à proximité du canal de Suez dans le Sinaï, a rapporté l'armée.

L'armée et la police ont lancé en février 2018 une vaste opération "antiterroriste" dans la péninsule du Sinaï où sévissent des cellules radicales dont certaines ayant fait allégeance à Daech.

En tout, plus d'un millier de terroristes et des dizaines de membres des forces de sécurité ont été tués, selon les chiffres officiels --mais aucun bilan de source indépendante n'est disponible et le Nord-Sinaï est interdit aux journalistes.

L'Iran annonce l'arrestation de deux «Européens»



Le ministère iranien des Renseignements a annoncé mercredi l'arrestation de deux "Européens", accusés d'être venus en Iran pour "déstabiliser le pays", sans donner de détails sur la nationalité des détenus. "Deux Européens, qui étaient entrés dans le pays dans le but de déclencher le chaos et déstabiliser la société, ont été identifiés et arrêtés", a déclaré le ministère des Renseignements, dans un communiqué officiel, sans préciser la date des arrestations, ni où elles ont eu lieu.

Les détenus sont accusés d'être des "agents" de renseignements "expérimentés" et "citoyens d'un pays européen", a-t-il ajouté. Ils sont soupçonnés d'avoir tenté de se rapprocher de syndicats iraniens, notamment celui des enseignants, a encore affirmé le ministère. Depuis des mois, les enseignants réclament au gouvernement iranien d'accélérer des réformes prévoyant une revalorisation de leurs salaires. Ils appellent aussi à la libération de leurs collègues arrêtés lors de précédentes mobilisations. Frappé depuis 2018 par d'importantes sanctions économiques américaines, l'Iran connaît une inflation galopante de plus de 40 %, qui frappe durement les fonctionnaires.

Baisse du transit de gaz russe via l'Ukraine



Le volume de gaz russe transitant par l'Ukraine vers l'Europe a baissé mercredi, ont indiqué Moscou et Kiev. "Le transit a baissé aujourd'hui", a déclaré mercredi à l'AFP Iouri Vitrenko, patron de la société énergétique ukrainienne Naftogaz, sans donner plus de précisions. C'est la première fois depuis le début de l'invasion russe, fin février, que le transit de gaz est perturbé de la sorte, a indiqué à l'AFP la conseillère de M. Vitrenko, Svitlana Zalitchouk.

L'opérateur ukrainien des gazoducs OGTSOU a de son

côté affirmé, dans un communiqué, que le groupe russe Gazprom avait fermé le robinet vers une branche ukrainienne du gazoduc après ses déclarations de la veille.

Gazprom a a confirmé à l'agence russe Tass que les volumes baisseraient ce jour à 72 millions de m3, mais indiqué que 95,8 millions de m3 avaient été livrés la veille. Interrogé sur cette baisse des livraisons, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a seulement affirmé que "la Russie a toujours honoré ses obligations contractuelles et va continuer de le faire".

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

QUINZE MILLIARDS D'EUROS POUR DES TRAITS DE PINCEAUX

prémunissant du foudroiement des pandémies car celles-ci comme on l'a constaté n'épargnent ni les lords, ni les émirs, ni les rois aussi hauts que soient placés leurs trônes.

D'aucuns pourraient être choqués par des récriminations levées par la conscience effarée contre ce que l'on considère comme le grand art. On pourra rétorquer à la volée que chacun est libre de tresser ou de tricoter sa fortune comme il l'entend, mais tout le monde sait que nul n'emmènera avec lui ses glorioles matérielles au Paradis. On pourrait encore, souvent avec juste raison, pointer

du doigt les affres de la corruption qui gangrène des sociétés humaines au sein desquelles la misère est plombée. On se contentera d'affirmer que les peuples ont les dirigeants qu'ils méritent en occultant les injections sous-cutanées des colonialismes au nom de la religion et de la civilisation.

On a beau devoir témoigner de la reconnaissance et de l'émerveillement devant le grand art, on ne peut, devant le malheur qui torture une grande partie de l'espèce humaine, empêcher la conscience d'être dérangée par une coulée aussi gigantesque de milliards d'argent afin de satisfaire des gâteries individuelles aussi énormes. Ce penchant ne peut se départir d'un évident caractère immoral. Au cœur de ce constat amer, c'est aussi le drame du partage inégal des richesses du monde dont il est question.

Au cours de cette année, des tableaux dits d'œuvres ont changé de propriétaires pour près de quinze milliards d'euros. Quinze milliards d'euros pourraient constituer le budget de plusieurs pays africains et d'autres dans le monde en disette permanente. Pas deux, pas trois, mais certainement des dizaines !

Quinze milliards trébuchants sont certainement la somme nécessaire pour pourvoir des millions d'êtres sur la terre en eau courante potable et les prémunir de n'importe laquelle des épidémies. Ils permettraient la construction de milliers d'écoles et de centres de santé dans des contrées où des enfants continuent de marcher pieds nus et se nourrissent d'herbes et d'épines.

Les richissimes dépositaires de ces œuvres d'art gagneraient au change en se